

RADIO

RADIO



J'pense tout haut....

par Lord Oh! Oh!

Pour une fois, Lord Oh! Oh! va faire de la critique. De la critique de concert, cette fois. Et, en toute humilité, il demande à Jean BE-RAUD, Jean DESPREZ, aux critiques des pages du "Devoir", de "Montréal-Matin", du "Canada", de lire avec attention ces deux critiques qu'il soumet être de purs exemples de l'expertise bien dite, telle qu'elle devrait être faite par un journaliste compétent.

CONCERT-CONJOINT

Ce lundi, 20 février, Marie-Thérèse ALARIE, notre jolte et talentueuse chanteuse, donnait un concert-conjoint avec Gaston GAGNON, au Théâtre des Compagnons, coin Sherbrooke et Delorimier. A 8 heures 45 p.m. Prix?... Barré à l'encre. MARIE-THERESE, sachant les revenus de nos critiques, avait eu le bon cœur d'adresser celui-là "avec tous ses compliments."

Disons tout de suite l'impression qu'a faite Mlle ALARIE sur l'auditoire, principalement sur le critique. Vêtue d'une jolte robe aux motifs orientaux, de teinte mauve tirant sur le bleu-ange, d'une paire d'épaules encore toutes neuves et de souliers style Empire, le jeune soprano, dont les grands yeux semblables à des crépuscules de septembre, y alla tout d'abord du grand air de "Manon" qui se prêtait bien à la souplesse de sa... taille. Aiguë dans les notes aiguës, grave comme Paul CORBEIL dans les notes graves, notre jeune concitoyenne laisse tout de suite entendre qu'elle suivra les traces de sa grande soeur PIERRETTE jusqu'à Paris, si elle veut corriger, ou plutôt améliorer, le trémolo du fa mineur final. Toutefois, nous croyons l'avoir mieux aimée encore dans le quatuor de Rigoletto qu'elle chanta toute seule avec une sûreté très rare chez une si jeune personne.

La blancheur laiteuse et le geste harmonieux de ses bras dans les strophes de l'étreinte avaient quelque chose de céleste que, malgré notre bonne volonté, nous n'avons jamais pu trouver chez M. Jacques NORMAND lui-même.

Mais là, où Marie-Thérèse ALARIE souleva le délire de l'auditoire, ce fut dans sa sensible composition de "Muguettes, prends bien garde aux loups", le grand chef-d'oeuvre de la Chanson de France. Sensible artiste, la jeune chanteuse nous donna là presque la peur du gros méchant loup devant tant de fraîcheur et d'innocence. Peur?... Peut-être pas!... Nous les critiques, nous aurions aimé être le gros loup pour donner tant d'émoi à ces yeux de crépuscule d'automne et cette bouche pareille à un bonbon de St-Valentin. Une certaine incertitude toutefois, qui s'explique à cause de son âge même, dans la strophe "Y a des loups partout".

M. Gaston Gagnon a aussi chanté.

Le sujet de la critique No 2 de Lord Oh! Oh! n'est pas d'aujourd'hui. Il date de quelque part en 1930, alors que le lard était reporter dans un grand journal de Montréal. Entre deux comptes-rendus de combats de lutte ou de reportages de la cour du Recorder

et d'histoires de chiens écrasés, le lard faisait aussi de la critique théâtrale et généralement artistique.

Passons sur le détail d'une critique qu'il fit un certain soir d'hiver du récital donné par Mlle... (disons Lacroix) dans une grande salle de la Métropole.

Et, venons-en tout de suite, au surlendemain matin, quand le Chef des Nouvelles d'alors fit demander l'aujourd'hui Lord Oh! Oh! à son bureau.

Le Chef des Nouvelles de ces jours-là était un homme qui n'aurait pas souri devant Fridolin lui-



Qu'est-ce qui te fait dire que je suis allé voir "CLAUDETTE JARRY" au "CAFÉ DE L'EST" ?

même. Il avait face bête, comme on dit, et menait son personnel, comme un chien mène une basse-cour de chats.

Le lard fut donc surpris, ce matin-là, d'être reçu par son boss avec des premiers mots de compliments.

— "Très bien que votre critique de l'édition d'hier sur le concert de Mlle Lacroix. Du très beau français en effet, et, je l'admets, une profonde connaissance du chant. Vous avez dû déjà étudier le chant?"

— "Non, monsieur!... Mais, puis-que vous le dites vous-mêmes, j'avoue que j'ai... je dirais une âme sensible... une connaissance instinctive des subtilités de cet art... et, dans le cas présent, je vous avoue que la voix réellement superbe de Mlle Lacroix m'a inspiré cette critique que vous admettez vous-même être "très bien".

Le Chef des Nouvelles regarda le reporter par dessus ses gros verres de myope. Son sourire faisait maintenant place à une gravité de visage inquiétante.

— "Alors... mon jeune ami, vous trouvez que Mlle Lacroix est plus à l'aise dans "la mélancolie mélodieuse de Lucie de Lamermoor" ? Ce sont vos mots!"

— "Oui!... Je l'avoue, Monsieur!"

— "Et... vous analysez que Mlle Lacroix doit travailler un peu ses "crescendos dans les notes hautes" ? Ce sont vos mots!"

— "Oui, en effet!... Ce fut réellement mon impression! Mais, si vous lisez bien, j'ajoute comme excuse qu'elle est encore toute jeune..."

— "Et... jolte... elle a les yeux bleus, une superbe chevelure blonde, une taille de déesse... Ce sont encore vos mots!"

— "Bien... ouf... j'admets!... Elle m'a fait grandement impression, et un aimable physique ne nuit pas... vous comprenez?"

Le Chef des Nouvelles posa la copie sur son bureau, essuya ses verres ruisselants, puis sacrant un bon coup de poing sur les papiers, il cingla:

— "M. le reporter, savez-vous une chose?"

— "Non, monsieur!"

— "Eh bien! Mlle Lacroix était

indisposée hier et a dû remettre forcément le concert. De plus, elle n'est pas blonde ni de taille élancée. Elle est noire comme notre Conseil de ville et a les proportions du Mont-Royal. Sa mère est en maudit contre notre journal. Je ne sais pas où vous avez été hier soir, mais je sais où vous allez ce midi. Et c'est au guichet du comptable. Il va vous remettre une semaine de salaire... et sacrez votre camp!"

Ces deux faits doivent, devraient être assez clairs sans plus de détails.

Le fait est que, ce soir de janvier 1930, Lord Oh! Oh!, qui n'avait pas l'intention d'aller au concert du tout s'occupa seulement de se procurer un programme du récital et, le lendemain, broda sur sa seule imagination, avec le résultat désastreux précité.

Il en est de même de la première critique du concert de Marie-Thérèse ALARIE au haut de ces colonnes. Le Lard n'a pas été au concert de la charmante artiste, malgré le désir et le plaisir qu'il en aurait eu. On lui a rapporté que c'était si bien. Des raisons majeures l'ont empêché d'accepter l'aimable invitation.

Morale générale de tout ceci: Il n'est pas donné à tout le monde, comme à M. LAPIERRE, d'être critique musical et, comme Confucius dirait... "Donnez job à autre que lard!"

TOUT LE MONDE DANSE

Le poste CKAC en lançant sur ses ondes la nouvelle émission "Tout le monde danse" que l'on entend tous les samedis après-midi de 5 h. à 6 h. 30, a voulu donner l'occasion à ses nombreux radiophiles de venir s'amuser et danser tout en se faisant de nouveaux amis. Cette présentation est diffusée directement de la centrale de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis près Ste-Catherine. C'est Fernand Robidoux qui en est l'animateur, tandis que Eugène Daignault est le "calleur" de set attitré et Guy D'Arcy et le bouillant speaker.

Durant l'heure et demie que dure cette émission, le public peut danser les danses modernes aux sons des meilleurs orchestres du continent, et ceux qui ont un goût pour nos danses canadiennes peuvent également s'en donner à coeur joie. Fernand Robidoux, que tout le monde connaît est là pour diriger l'activité et faire mousser l'entrain. Une jeune fille est élue au cours de cette période, dame de coeur, et c'est elle qui est l'héroïne de la fête. En conséquence un valet de coeur, chevalier servant, l'accompagne et la fait danser, en un mot s'évertue à lui être agréable. Mais ce n'est pas tout. La dame de coeur se voit décerner de nombreux et magnifiques cadeaux, souvenirs qu'elle conservera sans doute chèrement. Pour se rafraîchir, les participants de la fête se verront servir une délicieuse tasse de thé et des gâteaux par Mlle Tendrefeuille.

Tous ceux qui aimeraient assister à cette émission n'ont qu'à se rendre le samedi après-midi à la Centrale de l'école des Arts et Métiers, rue St-Denis, près Ste-Catherine; l'entrée est libre, et le public est cordialement invité.



C'est une course en effet que cette émission que présente CKAC tous les dimanches soir à 8 h. 30, mais une course où de nombreux billets de banque possèdent un effet magique pour les concurrents. On n'a qu'à constater la physionomie souriante de cette jeune fille qui tient dans ses mains la liasse de billets reconfortants pour s'en rendre compte. C'est Phil Lauzon qui dirige la course tandis qu'Yvon Blais se charge de la distribution.

Elections à la D.A.C.H.

La D.A.C.H. (Divertissements aux Anciens Combattants Hospitalisés) a procédé à l'élection de son Conseil d'Administration pour l'année 1950 lors d'une réunion, récemment convoquée à cette fin. Les membres élus sont les suivants: président; major Robert Hainault, 1er vice-président; lieutenant Louis A. Daoust, 2e vice-présidente; Mme Arthur Tétraut, trésorière; Mlle Marcelle Delage, secrétaire; M. Maurice Côté, Conseiller juridique; Me Jules Dupré, directeurs: Col. W. E. Morgan, Capt Gilbert Forrest, Lt-col. William MacKay, Lt-col. Urgel Mitchell, M. André Gingras, Mlle Janet Harel, M. Marcel Ouimet et M. Roger Daveluy. On sait que la D.A.C.H. s'est donnée pour but de divertir, par tous les moyens à sa disposition, les anciens combattants qui sont hospitalisés dans différents hôpitaux de la province. A l'occasion de fréquentes visites dans ces institutions, des cadeaux de toutes sortes sont remis à nos vétérans et des artistes de la radio présentent des spectacles très appréciés. La prochaine visite de la D.A.C.H. aura lieu vendredi, le 24 février 1950, à l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue où près de mille anciens combattants sont hospitalisés.

New York's **CENTER of Interest** **TOUT PRES DU HOTEL GREAT NORTHERN** **FABULEUX CENTRAL PARK**

Quatre cents chambres, spacieuses et bien décorées, chacune avec douche et bain... **ROOMS \$3.50** Suites de deux et trois chambres... Visitez FROM le chic Fiesta Room, le populaire rendez-vous de New-York... spécialités espagnoles et françaises... Vous serez accueillis dans votre propre langue... Chambres avec appareil de télévision avec un léger supplément.

118 W. 57TH STREET, NEW YORK, N. Y. OUR 111 W. 56TH ST. ENTRANCE ADJOINS GARAGE

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108 Station Delorimier, Montréal. (facile enveloppe affranchie pour réponse)

RADIO MONDE



MONTREAL, 25 FEV. 1950
Vol. XII — No 12
MEMBRE DE L' **ABC**
10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



DES cette heure, RADIOMONDE invite de nouveau ses lecteurs à désigner, par leurs votes, le comédien et l'annonceur, qui auront su le plus gagner de popularité, au cours de l'année radiophonique écoulée. Le comédien choisi recevra la MEDAILLE D'OR et l'annonceur favorisé, le trophée de RADIOMONDE, qui leur seront remis au Bal de la Radio, le 15 avril, dans les salons de l'hôtel Windsor.

Cette manière de reconnaissance publique, qui connaît chez nous tant de faveur, paraît avoir séduit "La Semaine radiophonique" (Paris) dont voici la reproduction d'un article intitulé: "Les 'Oscar' de la radio". Nous citons: "Tout le monde connaît les 'Oscar', ces petites statuettes en or massif, qui récompensent, chaque année, les meilleurs acteurs d'Hollywood. Plusieurs pays ont suivi cet exemple, non seulement dans le domaine du cinéma, mais dans celui de la radio. C'est ainsi que, depuis plusieurs années, les auditeurs canadiens attribuent des Médailles d'Or et des Trophées Radio-Monde aux meilleurs artistes, annonceurs et producteurs de la Radio. Cet EXEMPLE a été suivi également par la B.B.C. qui, avec le journal "Daily Mail", octroie maintenant aux meilleurs de ses artistes et producteurs, des petits microphones d'argent massif. Ces petits micros d'argent ont beaucoup de succès puisque la... R.A.I. italienne imite la B.B.C. et récompense également et sous cette forme les meilleurs de ses collaborateurs artistiques. A quand les "Oscar" de la E.D.F.?"

UNE COUTUME
QUI SE
GENERALISE
PARTOUT...

"A quand les "Oscar" de la Radio-diffusion française?" demande la Semaine Radiophonique avec une certaine envie respectable. Les artistes, les artisans de la radio méritent d'être appréciés de façon nette pour leurs travaux.

Nos lecteurs ont l'agréable mission de faire valoir la popularité de certains d'entre eux. Plus tard, réalisateurs, directeurs de postes, agences de publicité auront le devoir de désigner les gagnants des trophées La-Flèche, sur le mérite au point de vue de l'industrie radiophonique.

Que chacun fasse sa part — les lecteurs, dans la présente votation, les experts dans celle qui suivra — et nous pourrons obtenir, ainsi, un assez juste portrait de notre monde de la T.S.F.!

Nous savons que nos lecteurs y mettront de l'enthousiasme...

Paul-O. Bowin

Nos PHOTOS COUVERTURE

Marie-Thérèse Alarie, actuellement l'une des plus en vogue de nos jeunes chanteuses, est née à Montréal le 19 janvier 1927. Elle étudia avec Léo LeSieur, lorsqu'elle parut dans la revue "Coquetel 46", au Monument National. Puis, elle abandonna la chansonnette et se dirigea vers la musique classique et l'opéra. C'est un soprano lyrique.

Elle est la fille du regretté Sylva Alarie, bien connu dans les cercles artistiques de Montréal, et de l'artiste toujours aimée, Mme Amanda Alarie.

Comme son aînée, Pierrette Alarie, pensionnaire du Metropolitan Opera de New-York, et aujourd'hui de l'opéra de Paris, Marie-Thérèse est entrée dans la carrière comme diseuse et comédienne.

On l'entend aujourd'hui régulièrement aux émissions des "Joyeux Troubadours" où son grand talent de chanteuse aide à la popularité de l'émission. Lundi dernier, elle donnait un Concert-conjoint avec Gaston Gagnon, au Théâtre des Compagnons, et remportait un autre succès.

Physiquement, elle est de taille moyenne, brune et très jolie. Elle semble destinée à un bel avenir, comme sa soeur Pierrette.

"LE CHANT DE LA TERRE" DE MAHLER A RADDIO-CANADA

L'orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de Sir Ernest MacMillan, jouera "Le Chant de la terre" de Gustav Mahler à son prochain concert à Radio-Canada, mardi, le 28 février, à 8 h. 30 du soir.

Cette célèbre symphonie en six mouvements exige le concours de deux voix. Les solistes seront Herta Glaz, contralto, et Brian Sullivan, ténor.

Dans chacun des mouvements, Mahler s'est inspiré de très anciens poèmes chinois. C'est peut-être la plus accessible de toutes les symphonies que le compositeur viennois a écrites. Une mélodie se détache nettement de chacune de ses parties et elle permet à l'auditeur de comprendre un langage extrêmement riche.

"Le Chant de la terre" est la neuvième symphonie de Mahler, mais le maître n'a pas voulu l'appeler ainsi tout simplement parce qu'il se souvenait que Beethoven et Bruchner étaient morts après avoir écrit leur neuvième symphonie. Il n'en devait pas moins connaître le même sort, et il mourrait en 1911, sans avoir entendu son oeuvre.

Florent Forget est nommé directeur des programmes de télévision à Montréal

Un comédien et metteur en ondes bien connu, Florent Forget, ainsi que deux techniciens, André Ouimet et Charles Frenette, tous trois au service de Radio-Canada, viennent d'être transférés à la télévision, selon un communiqué rendu public par la Société Radio-Canada.

M. Forget devient Directeur des programmes; M. Frenette, Directeur des Services techniques et M. Ouimet, assistant de M. Aurèle Séguin, récemment nommé Directeur de la télévision à Montréal. Des permutatons semblables ont eu lieu à Toronto.

(Rappelons que Radio-Canada espère pouvoir diffuser ses premières émissions de TV au début de l'été de l'an prochain).

M. Forget n'est âgé que de 32 ans. Ancien membre de la troupe des Compagnons de Saint-Laurent, il était, depuis 1946, réalisateur à Radio-Collège. On lui doit notamment la production des grandes présentations dramatiques du dimanche soir, au réseau français. On se souviendra également que c'est lui qui a remplacé M. Hector Charland, dans le rôle de Séraphin (Un Homme et son péché), il y a quelques semaines.

M. Charles Frenette est originaire des Etats-Unis. Agé de 42 ans, il est déjà porteur de plusieurs diplômes et certificats d'études techniques dans les deux domaines de la radio et de la télévision. Depuis plus d'une douzaine d'années, il était chef des Services techniques du poste CBV de Radio-Canada, à Québec.

M. André Ouimet, enfin, est également technicien. Agé de 31 ans, il a étudié aux universités Montréal et McGill. Entré à Radio-Canada en 1941, il a occupé divers postes de la Division du génie, notamment comme bruiteur, opérateur, technicien d'enregistrement et de régie centrale et assistant de l'ingénieur métropolitain.

Entre-temps, les préparatifs techniques progressent rapidement à Montréal et à Toronto. A Montréal, les architectes de Radio-Canada ont commencé de dresser les plans des studios de TV qui, on le sait, s'élèveront derrière l'Edifice Radio-Canada (ancien Hôtel Ford). A Toronto, on a procédé à des tests du terrain où doivent s'élever l'émetteur et les studios, là même où se trouvent actuellement les studios de Radio-Canada, rue Jarvis. L'antenne aura 500 pieds de hauteur, et l'immeuble logera un émetteur Canadian General Electric de 5 Kw.

A Montréal, l'émetteur, un RCA, sera de même puissance. Les ingénieurs de Radio-Canada, à la suite d'expertises de plusieurs mois, ont déjà annoncé que le meilleur endroit désirable pour placer l'antenne serait le Mont-Royal.

Le Directeur des programmes de TV à Toronto, nommé en même temps que M. Forget, sera M. S. W. Griffiths, qui, jusqu'à présent, était directeur du Service international de Radio-Canada. Rappelons que le Service international diffuse des émissions en 12 langues à l'intention des pays étrangers.



"Sh-h-h... CHRISTO CHRISTY est au micro!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

MARTHE LETOURNEAU

Boursière du Ministère des Jeunes

On nous autorise à commenter une nouvelle qui flotte dans l'air depuis quelques semaines: la charmante et talentueuse chanteuse lyrique Marthe Létourneau, partira enfin pour la France sous peu, grâce à une bourse de chant à elle attribuée par le Gouvernement de Québec. Il paraît que, le 24 janvier dernier, lors de la mémorable représentation de *Lakmé*, qu'on a tenté en vain de "mettre sous le boisseau"... l'Hon. Paul Sauvé aurait marqué sa surprise qu'une interprète d'un pareil talent n'eût jamais eu la chance d'aller, comme beaucoup d'autres, se perfectionner dans la Ville Lumière! Cette représentation de *Lakmé*, elle aura servi au moins à la carrière du rôle-titre que tous les critiques, sans exceptions, avaient d'ailleurs trouvé excellent.

Pour reprendre un point de vue que nous avons souvent exposé ici, Marthe Létourneau a évidemment de qui tenir. Feu son père, Antonio Létourneau de Saint-Louis-de-France, et sa mère, une artiste québécoise née Marie-Anne Godbout, lui ont départi le talent musical. Son père fut son premier maître dès qu'il fallut commencer pour elle des études systématiques. Par la suite, vinrent les Roberval, les Issauré, les Donalds; et, pour la scène, Mme Jeanne Maubourg et Mme Jean-Louis Audet. Elle a même fait un stage chez les *Compagnons de Saint-Laurent* par souci d'acquiescer toutes les spécialités qui font les grandes chanteuses lyriques. En dépit d'une voix d'or, d'une excellente musicalité et d'un tas de promesses des gens en place — disons-le sans ambages — l'artiste a dû monter, grimper toute seule les échelons du savoir artistique, desservie par le snobisme qu'elle ne voulait jamais flatter, écartée par l'arrivisme qu'elle n'a jamais su contrecarrer à temps... Pourtant, chaque fois qu'il lui a été donné de jouer aux côtés de vedettes internationales, à l'"Opera Guild", aux *Variétés Lyriques*, notre nouvelle boursière n'a jamais paru empêchée; la pureté de sa voix a émerveillé tous les étrangers appelés à chanter avec elle; enfin, les chefs d'orchestre ont rendu hommage à son sens rythmique et à son intelligence musicale.

Nos lecteurs ont pu se rendre compte, aux *Soirées de Chez Nous* — le samedi soir à Radio-Canada, de 7 h. 30 à 8 h. 30 — que Marthe Létourneau part pour l'Europe avec tous ses moyens, un psychisme d'une admirable efficacité, un amour du travail qui est célébré par tous, bref, une personnalité que lui ont acquise les épreuves tout autant que les succès.

On s'attend bien que, ayant défendu cette artiste partout, depuis qu'elle chante, contre des censeurs prétentieux, nous nous sentions heureux que le triomphe vienne aujourd'hui la couronner. Ce nous est donc doublement agréable d'avoir à répéter pour confirmation, ce que nous avons jusqu'ici écrit par convictions jugées hasardeuses: "Par son tempérament aussi bien que par ses dons, il faut relever en Marthe Létourneau, un des types les plus achevés de la chanteuse lyrique canadienne-française."

Nous apprenons que la cantatrice doit faire une grande tournée dans le Québec, avant son départ pour la France, au printemps. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cet événement d'importance.

Eugène LAPIERRE

ENCOURAGEZ

Les Étoiles de Demain

CKVL, lundi soir, 8 h 30

Bruits et Sons

Concert...

Du concert, encore du concert, toujours du concert!

Soulignons le très intéressant offert par Pro Musica, dimanche dernier, au Ritz. Ces auditions mensuelles, réservées aux abonnés exclusivement, sont toujours de premier ordre. Au calendrier, il y avait Gaby Casadesus, pianiste, Henri Temianka, violoniste et le Quatuor à cordes Pascal, qui interprétèrent le Concerto en ré mineur de Chausson, de façon tout à fait remarquable. Au programme également, le Quatuor de Mozart en si bémol majeur, le Quatuor bien connu "La Mort et la Jeune Fille" de Schubert.

Mardi et mercredi, les Concerts Symphoniques présentent le chef d'orchestre roumain Georges Enesco, compositeur célèbre. C'était admirable de voir ce vénérable musicien, courbé, diriger notre orchestre avec une technique et une maîtrise qui ne sont l'apanage que des vrais grands. Pour notre orchestre, ce fut du beau travail, religieusement exécuté. Il va sans dire que, dans les deux oeuvres Enesco au programme, le succès fut prodigieux. Enesco dirigea sa Rhapsodie roumaine No 1 et sa Deuxième Suite avec frénésie, y conférant l'ardeur et le mouvement qu'il y créa. M. Enesco est de plus un modeste. Ce concert nous laisse de beaux souvenirs.

Puis, jeudi, toujours au Plateau, c'était au tour de Alexandre Borovski, pianiste européen qui eut son heure de célébrité il y a quelques années. Le pianiste ne s'était pas attiré trop de faveurs, à son tour la veille à Radio-Carabins. D'aucuns ont parlé d'atmosphère dans la salle; d'autres, de choses autres... Enfin, passons.

C'était la première visite du pianiste à Montréal. Plutôt âgé — mettons-le dans la soixantaine — Borovski présente au regard un physique un peu rébarbatif. Mais on s'y habitue, et on le trouve à la fin très sympathique. Le pianiste russe, qui a vécu longtemps à Paris où il eut une très brillante carrière, s'est fait entendre ici doublement: une entrevue de presse et un récital. Il est excellent musicien, comme nous le dirons dans une brève revue de son récital. Comme homme, exprimant des opinions, il y a des réserves à faire.

Bornons-nous à deux principales qu'il a exprimées au cours de l'interview. Borovski a dit avoir connu très intimement son compatriote Alexandre Scriabine, mort en 1915. Il fut même choisi, dit-il, avec Rachmaninoff pour donner à Moscou un concert en hommage à Scriabine, quelque temps après sa mort. Cela révélé, nous avouons être extrêmement surpris de n'avoir trouvé aucun Scriabine inscrit au programme. Borovski n'a pas même cru bon d'en jouer, comme rappels. C'est pour le moins étonnant.

Domage également que personne n'ait appris à Borovski l'identité du seul élève canadien de Scriabine, le musicien bien connu, Alfred Laliberté. Nous sommes étonnés que Borovski ne sache pas que le manuscrit original d'une oeuvre importante de son grand ami Scriabine, "Le Poème de l'Extase" soit entre les mains du même musicien, d'autant plus que d'autres artistes, qui n'ont pas connu Scriabine, savent cela et ne manquent jamais, lors de leur passage à Montréal, d'aller voir chez M. Laliberté ces précieux manuscrits.

Pour M. Borovski, Scriabine a véritablement créé un style nouveau, un vrai style pianistique. Il a ajouté — c'est ici que nous en venons à sa seconde opinion — que Nicolas Medtner, son autre compatriote, n'a rien apporté de nouveau à la musique. On peut être surpris de l'affirmation. Ceux qui connaissent la musique de Medtner croient le contraire. Sans entrer dans d'amples détails, je

MUSIQUE



DOLORES DROLET, soprano avantagement connu, chantera le 26 février dans la salle de concert de Burlington, devant un auditoire de 3,400 personnes. "The Sammy Allen Hospital" bénéficiera des profits de ce concert.

donne ici l'opinion d'un musicologue, chargé à Radio-Collège, d'analyser la musique de toutes les époques. Je veux parler de Jean Vallerand, secrétaire du Conservatoire, professeur et critique. Il disait à la radio, en mars 1949, substantiellement ce qui suit au sujet de Medtner:

"Medtner est un classique par la pensée créatrice, par l'aspect constructif et par les lois organiques. Il est aussi romantique, mais de ce romantisme noble qui consiste à s'émouvoir jusqu'à la dernière fibre de sa vie intérieure. Medtner a résolu tous les problèmes de la musique. Il a trouvé ce que l'on cherchait depuis Beethoven: l'identification de la pensée et de la forme. Avec Nicolas Medtner on touche au grand mystère de l'art. La musique de Medtner est un foyer ardent capable d'embrasser tout l'art pour un siècle à venir."

Une salle s.v.p.

On demande une salle de concerts! Rien de très original jusqu'ici. C'est une demande qui se répète depuis des années et qui finira bien par être exaucée, notre optimisme n'en doute pas. Mais dans le moment, le besoin se révèle urgent pour l'Opéra-Minute dont l'instigateur Gilles Potvin avoue les difficultés actuelles, faute de salle, pour présenter le prochain spectacle.

Si quelqu'un a une salle de concert à sa disposition pour quelques soirées dans deux mois...

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Au Secrétariat de l'Association, 3815 Calixa-Lavallée, de 2 à 5 h., le dimanche après-midi, le public est invité à visiter l'exposition de Caricatures.

EVENEMENTS ARTISTIQUES: A l'Université de Montréal, le 23 février, concert de Luboshutz et Nemenoff, pianistes. — Au Théâtre des Compagnons, le 25 février, Shan et Kar, danseurs hindous. — Au Plateau, le 4 mars, Matinée Symphonique.

EXPOSITION: Au Cercle Universitaire, le Cercle d'Art présente des oeuvres de Normand Hudon.

COURS DE PEINTURE: A la



HAUTE COUTURE

Toilettes pour toutes les circonstances, de confection soignée et du meilleur goût

ROBES — COSTUMES
MANTEAUX, etc.

Attention spéciale aux réparations

Yvette Gilbert

3804, rue Clark — — — BE. 8030

Municipale, dimanche le 26 février, à 2 heures, cours de peinture par Mlle Irène Senécal.

COURS D'INITIATION A LA DANSE DE BALLET par Roland Lorrain, artiste danseur, mardi le 28 février, au Vieux Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine.

LAISSEZ-PASSER: En s'adressant à Mme A. Myette, FR. 8200, on peut se procurer des laissez-passer pour visiter les différents musées. On est prié de faire la demande des laissez-passer 15 jours à l'avance et noter qu'ils ne sont valables que pour un mois seulement.

AUX TALENTS DE CHEZ NOUS

Tous ceux et celles qui aspirent à devenir des vedettes de la radio dans le domaine musical et qui veulent profiter de l'occasion offerte par l'émission des "Talents de chez nous", font mieux de se hâter à s'inscrire. La série actuelle de ce programme se termine en effet le 30 mars prochain.

Un attrait supplémentaire à participer à cette émission est la "Bourse Borden" de \$500, qui sera décernée au gagnant de l'éliminatoire finale. Le lauréat de chaque semaine reçoit un joli récepteur radiophonique et les autres concurrents, des prix en argent. Il y a déjà eu trois prix de \$50, pour les semi-finales et un autre prix semblable sera décerné lors de la dernière éliminatoire.

Les jeunes artistes qui veulent se faire entendre doivent écrire au programme aux soins de Radio-Canada, Montréal, ou se rendre en personne le mardi soir à 8 h. au studio G-7 de Radio-Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Les "Talents de chez nous" passe chaque jeudi soir de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30 — heure de Rimouski et de l'Atlantique) au réseau français de Radio-Canada.

Le programme du 30 février comprendra: Mme Johanne D'Arcy, diseuse de Montréal, élève de Léo LeSieur, qui chantera "Des larmes dans vos yeux"; Mlle Madeleine Monté, chanteuse de Montréal, élève de Roger Larivière, interprétera "Matinata"; Mlle Fleurette Gilbert, 17 ans, pianiste de Montréal, exécutera "Cadence Concerto en Do" de Beethoven; M. André Miron, 15 ans, accordéoniste de Montréal que l'on entendra dans "Tzigane"; M. Marcel Potvin, ténor de Charlemagne, élève de Madame Adéline Czapskas, interprétera "Je veux t'aimer"; et M. Étienne Laplante, baryton de St-Joseph - de - Sorel, âgé de 20 ans, élève de Albert Cornélius, que l'on entendra dans "Joue Tzigane".

Cette émission est radiodiffusée de la Salle de l'Ermitage, rue Guy, à Montréal, le public est cordialement invité à s'y rendre. On peut se procurer des billets à la Compagnie Borden, à l'une des trois adresses suivantes: Chambre 400, 407, rue McGill; 280, rue Murray, ou 5265, rue Papineau, Montréal.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.

Éditeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

Le Baluchon de ROB

« Un homme et son péché », le premier film de ce qu'on pourra peut-être appeler plus tard la série des « belles histoires des pays d'en-haut » a, sans nul doute, laissé une profonde impression chez les amateurs de cinéma canadien, car à la première de « Séraphin », vendredi soir, le théâtre Saint-Denis était si rempli que des personnes acceptèrent de suivre, debout à l'arrière, la représentation: c'est-à-dire qu'à part 300 invités spéciaux, il y avait là plus de 2.300 spectateurs 'payants'.

« Séraphin », deuxième film tiré du roman-fleuve radiophonique de Valdombre, adaptation et mise en scène de Monsieur Le Gouriadec et réalisation de Paul L'Anglais, est de beaucoup supérieur au premier et, comme ce dernier, fera une belle carrière dans le Québec.

Cette fois, la Québec-Production a tiré avantage des extérieurs. La plus grande partie de l'action se passe en plein air. Cela permet de fort beaux tableaux, comme celui, par exemple, du lac ou Bill Wabo pêche de la truite rouge, de l'arrivée des colons sous la direction du curé Labelle, du défrichage chez Alexis. Les photos d'intérieur sont aussi intéressantes pour la plupart, grâce à des recherches d'éclairage habiles et d'angles inattendus dans la prise de vues.

Il y a là du mouvement, de l'imagination et de l'ingéniosité. C'est un bon film de classe moyenne.

Sa plus grande faiblesse réside dans le scénario et l'adaptation. Et cette faiblesse limite la compréhension du film à ceux qui connaissent déjà depuis longtemps les personnages, grâce à la radiodiffusion. Une suite de tableaux se rattachent de façon lâche entre eux pour entourer une intrigue très courte et qui n'apparaît que tardivement dans le récit: celle de l'offensive de Délima contre son frère, au sujet d'un partage d'héritage.

Et même cette intrigue, si intrigue il y a, n'est qu'une anecdote un peu plus fouillée parmi les autres. Quelqu'un, qui ne connaîtrait pas la donnée générale de l'oeuvre de Monsieur Grignon, qui dure depuis une dizaine d'années à la T.S.F., comprendrait difficilement la jalousie de Séraphin envers Alexis; les misères que celui-ci endure sur sa terre de roches; la participation de Jambé-de-Bois à l'existence d'Alexis et de sa femme, Artémise; la convoitise de Wabo pour Donald de même que sa haine féroce de Séraphin; — et peut-être même, la qualité des relations entre le docteur Cyprien et mademoiselle Angélique.

Comprendrait-il même le querelle des 'fanaux' au conseil de ville? Saurait-il que le curé Labelle, alors attaché au ministère de la colonisation à Québec, a le pouvoir de promettre à ses protégés un chemin de fer?

Ce film est destiné au marché de la province de Québec, où il sera compris.

Ses producteurs ne cherchent pas d'autres débouchés, cela est visible. Ils y trouveront profit. Ils y trouveront aussi plaisir.

En effet, si « Un homme et son péché » montrait victorieuse l'avarice sordide de Séraphin, le deuxième film est celui de la rétribution pour lui. Le scénario n'a pas laissé échapper une chance de punir le « mauvais ». Au moment que Séraphin, en sa qualité d'agent des terres, veut de nouveau chasser Alexis de son lot, celui-ci lui présente son bil-

let de location en bonne et due forme. Séraphin doit payer pour les bagues que lui a remises la belle Angélique! Il doit, même, enfin, verser une forte somme à sa soeur! On imagine sa douleur... Elle est si bien exprimée, qu'on soupçonne un certain désir de revanche, même chez les responsables du film.

Des incidents comiques ont été glissés habilement entre les scènes dramatiques. Il y a, par exemple, ce tour joué à Pit Caribou par ses camarades



J'AI LU DANS RADIOMONDE QUE POUR AVOIR UNE PERMANENTE-MAISON "TONI", JE N'AVAIS QU'A M'ADRESSER À "BERNARD GOULET".

d'abattis! Il y a celui que Bill Wabo prépare contre Séraphin en l'invitant à la pêche. Il y a aussi la pétulante grimace d'Arthémise à ce pauvre Séraphin... qui, décidément, n'en rate pas une de punitions!

L'INTERPRETATION

Nos comédiens ont pris de l'assurance depuis la première depuis la première épreuve. On les sent à l'aise. Ils ne jouent pas. Ils sont les personnages. A propos, il est agréable de voir, en lisant les annonces, que deux de nos artistes, sont à l'affiche des deux salles de premières de Montréal: le Saint-Denis et le Cinéma de Paris. Ces interprètes sont Suzanne Avon et Henri Poitras, qui sont de « Docteur Louise » et de « Séraphin ».

La distribution comporte Hector Charland; Nicole Germain, émouvante dans le peu qu'elle a à faire; Guy Provost; Suzanne Avon, Henri Poitras; Antoinette Giroux; Arthur Lefebvre; Claude-Henri Grignon (qui aurait bien pu laisser son emploi à un véritable comédien!) Armand Leguet, Jeannette Teasdale; Marcel Sylvain; Eddy Tremblay; Camille Ducharme; le bébé Alain Boisvert; Eugène Daigneault, J.-Léo Gagnon; Laurent Bariteau; Victor Pagé; Jacques Beaugrand, Madame H. Charland, Lionel Bousquet, Conrad Bureau et Jeanne Rolle.

Il ne m'est pas loisible ici de donner à chacun appréciation. Qu'il me suffise simplement de répéter — et j'ai de la peine à le faire — que Monsieur Charland exagère trop son jeu — qu'il crée un Séraphin-Frankenstein, qui effarera les âmes candides, mais qui méritait plus de subtilité et plus de finesse pour convaincre ceux qui cherchent le vraisemblable. Cet excès de jeu ternit la scène la plus émouvante de la production: celle où seul avec sa femme dans le bas-côté, il souffre véritablement dans tout son être. Il arriverait à apitoyer, quand tout à coup sa mimique et sa façon de porter les bras ballants brisent toute possibilité d'émotion.

Ces remarques ne doivent enlever rien à l'attrait du film. Elles n'ont pour but que de signaler de grandes qualités et de moindres défauts.

POUR CEUX...

...qui aiment rigoler sans grogner. Carl Dubuc, du poste CKVL, auteur d'une pièce intitulée: « La Fille du Soleil », jouée au Gesù et qui fut appréciée, vient de publier un tout petit volume (Cavendish, 426, ouest rue Sherbrooke), qui vaut d'être lu. Cela se nomme « Brigandages » (un livre pas sérieux). Cet opuscule est préfacé par Monsieur Roger Baulu, qui a pris à le lire, la même joie que fut la mienne. C'est

de l'humour tout simple, mais adroit. Il n'y a pas de critiques. Il y a des observations dont les unes tiennent de la fantaisie la plus débridée et les autres du sens commun le moins âpre.

« Brigandages » et ses cent pages méritent d'être lus. Si le lecteur n'y trouve pas de quoi rire, il deviendrait important pour lui de se croire neurasthénique.

UN SPECTACLE

La rumeur en courait depuis longtemps; elle paraît prendre forme de nouvelle. On dit que Canadian Concerts & Artists présenteront, sous peu, au Théâtre His Majesty's: « Edwige Feuillères et Pierre Richard-Willm dans « La dame aux camélias »... la presque centenaire pièce d'Alexandre-Dumas-fils.

Centenaire peut-être, puisqu'elle fut tirée du roman du même nom, écrit en 1848 et présentée et reçue, en 1849 au Théâtre Historique, qui ferma ses portes avant la représentation. La pièce fut ensuite portée au théâtre du Vaudeville et jugée trop d'avant-garde (!), par les directeurs, qui lui préférèrent « La Pie Voleuse », « La Grâce de Dieu » et « Les Pontons de Cadix ». Il fallut, révèle Pierre Mahalin, qu'Hyppolite Worms les forçât à faire leur fortune en représentant cette pièce dont le succès fut si grand qu'il dure encore!

Qui dure encore, c'est un fait. Madame Edwige Feuillères, peut-être à l'heure présente, la comédienne la plus réputée en France, a obtenu un succès de critique et de foules par ses représentations à Paris, au cours de la saison.

Toutes les actrices de renom ont désiré jouer le rôle de Marguerite Gauthier, depuis sa création par Eugénie Doche, en passant par Mademoiselle Pierson, mademoiselle Duverger, Marie Laurent et Sarah Bernhardt, pour ne nommer que celles qui ne pourront pas récriminer.

LES PETITES...

amies. On raconte qu'Eugénie Doche était d'une minceur, qu'on aurait trouvée chic en nos temps, mais qui était rare au temps où il était seyant, pour une beauté, d'avoir de « la corporence » (Tudieu, comme on disait alors, j'ai Séraphin en tête). Aussi les envieuses firent-elles circuler de petites épigrammes vengeresses comme celle-ci:

Je ne sais où je viens de lire
Que la Dame aux Camélias
S'en va prendre les eaux de Spa.
M'est avis qu'on pourrait dire
Avec un peu plus d'à-propos:
C'est Spa qui va prendre les os.

Pourtant ces futures représentations de « La Dame aux camélias » au His Majesty's, dont les rôles principaux seront joués par deux grands artistes de France nous laissent rêveurs. Une pièce, vieille de cent ans, et sur laquelle tant de jean-foutre du théâtre d'avant-garde vomissent... Je me demande combien d'oeuvres, dites-dernier-cri-moderne, aujourd'hui pourront, gaillardement, avoir autant de vie dans cent ans...

ROB

Les jeudis soir
8 HEURES
Synthonsiez RADIO-CANADA
CBF MONTRÉAL
La compagnie
Borden
présente
**"LES TALENTS
DE CHEZ-NOUS"**
les meilleurs
artistes en herbe
orchestre:
ANDRÉ DURIEUX
animateur:
ROGER BAULU
La BOURSE BORDEN de
\$500.00 COMME GRAND
PRIX FINAL
Pour des billets d'entrée à l'Ermitage,
s'adresser ou téléphoner à:
La compagnie Borden limitée
407, rue McGill, —
280, rue Murray, — ou
8265, ave Papineau, Montréal

**MONTRES
et
BAGUES
—
SERVICE
de 3 à 8
JOURS**

SERVICE DE 24 hrs
SUR RÉPARATION DE
PLUMES · BRIQUETS · BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 · MONTRÉAL

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche

26

FEVRIER

* lundi



Nini Durand

* mardi



Roger Baulu
Mia Riddex
André Major

* mercredi

1

MARS

* jeudi

2

MARS

* vendredi

3

MARS

* samedi

4

MARS

cette semaine

Chronique des SOIRÉES DE PARIS

**Une soirée au Théâtre Hébertot;
Une soirée au Théâtre de Paris**

L'apparition d'une nouvelle oeuvre dramatique d'Albert Camus est un événement digne de soulever la curiosité du public attentif à la vie de la littérature théâtrale, française et contemporaine. Car si le temps a opposé des démentis ironiques aux critiques les plus autorisés qui se sont, à toutes les époques, risqué d'émettre des jugements sur les écrivains vivants, je crois qu'affirmer d'Albert Camus que c'est un grand nom de la littérature et du théâtre d'aujourd'hui, c'est presque jouer sur le velours.

DE SAINT-AUGUSTIN AUX TERRORISTES RUSSES

Camus n'a que trente-six ans et déjà l'on compte les oeuvres d'importance qu'il a publiées. Après avoir obtenu sa licence en lettre avec une thèse sur saint Augustin et Plotin, il fonde un groupe théâtral, L'Equipe, dont il demeure longtemps l'animateur.

A vingt-quatre ans, en 1937, il fait paraître sa première oeuvre, L'Envers et l'Endroit, bientôt suivie de Noces, en 1938. Mais ce n'est qu'en 1941, avec L'Étranger que Camus se signale vraiment comme un auteur de grande classe. Commenté et expliqué par les critiques, il expose lui-même dans Le Mythe de Sisyphe sa théorie de l'absurde et se défend d'avoir quoi que ce soit de commun avec l'existentialisme de Sartre. Pour lui, la vie est un éternel recommencement; l'espoir est une faiblesse comme le découragement; il faut foncer dans le noir tout en étant sûr de ne trouver d'issue nulle part. Dans ses deux pièces alors créées à Paris, Le Malentendu et Caligula, à l'aide d'une intrigue imaginée et d'un personnage historique, il montre l'absurdité de la vie, dont les engrenages sont implacables, et la vanité de toute révolte contre un certain destin qui se rapproche assez du fatum antique.

Mais alors que Le Malentendu se terminait sur un refus catégorique de toute compréhension et de toute collaboration entre les hommes, La Peste, écrite en 1947, inaugure un nouveau thème: celui du dévouement pour ses semblables, dévouement d'ailleurs sans espoir de récompense puisque, pour Camus, la mort est une fin en soi. Cette courbe d'évolution vers une philosophie de plus en plus humaine va se prolonger dans Les Justes, pièce créée cette semaine au Théâtre Hébertot et dont l'action se situe dans un milieu de terroristes russes.

ON PARLE DE BOMBES

Depuis deux ans, à part L'État de Siège, dont l'apparition chez Jean-Louis Barrault fut de si courte durée que je n'ai pas eu le temps d'y assister, Camus n'avait rien écrit. Aussi, sa nouvelle pièce était-elle attendue avec impatience. Voici comment Camus la présente: "En février 1905, à Moscou, un groupe de terroristes, appartenant au parti socialiste révolutionnaire, organisait un attentat à la bombe contre le Grand-Duc Serge, oncle du tsar. Cet attentat et les circonstances singulières qui l'ont précédé et suivi font le sujet des Justes."

Les Justes ne sont pas pour cela une pièce historique; encore moins, Dieu merci! une pièce politique. L'intrigue n'est qu'un postulat pour permettre de poser les problèmes qui vont se débattre au cours de la pièce et qui sont des problèmes de conscience. Ces hommes et ces femmes "qui, dans la plus impitoyable des tâches, n'ont pas su guérir de leur coeur" (comme l'écrit Camus), se demandent s'ils ont droit de tuer des vivants au nom d'un incertain bonheur pour des générations à venir; si

l'absurdité de la vie, par les conséquences qu'ils entraînent, ne change pas le sens de leurs actes; ils en viennent à aspirer vers la mort, comme vers une délivrance.

Je crois qu'à elle seule, cette innovation marque une évolution assez importante dans la pensée de Camus et vaut qu'on la signale. Alors que, dans Le Mythe de Sisyphe, il prêchait la soumission totale aux forces aveugles qui nous gouvernent, Camus ne peut faire autrement que d'essayer de comprendre, maintenant, la révolte de l'humanité contre l'absurdité de la vie. Pour une philosophie anthropocentriste, il s'agit là d'une marche tout à fait normale. Considérant l'homme comme le centre de l'Univers et aimant l'homme, par le dévouement envers ses semblables, il avait dans La Peste, quoiqu'éphémère, trouvé un sens à ce passage sur terre. Et voilà que dans Les Justes, sans croire à une Vie après la vie, il trouve un sens à la mort.

Dans la nuit de son cachot, Kallayev, celui qui lança la bombe contre le carrosse de l'archiduc, attend qu'on lui signifie enfin sa condamnation à mort. Ce n'est qu'à ce moment qu'il pourra quitter sa raideur sans, pour cela, capituler, oublier sa mission, sans être lâche et s'abandonner entièrement aux mouvements de son coeur, sans trahir. La mort, pour lui, c'est une délivrance. Et c'est ainsi que le comprendront tous ses compagnons lorsqu'ils apprendront la nouvelle de sa pendaison.

CASARES ET REGGIANI

L'interprétation est dominée par deux noms bien connus des amateurs de théâtre: ceux de Maria Casarès et de Serge Reggiani. Jamais je n'ai vu Maria Casarès aussi touchante, aussi enflammée. C'est la première fois que je peux l'applaudir sans aucune réserve et je le fais de tout coeur. Quant à Reggiani, en plus d'un naturel parfait, il a ce qui caractérise les bons comédiens et qui les rendent si agréables à voir jouer: la vie sur scène. Je veux dire que la réalité de son personnage n'est pas mise en doute une seule fois parce qu'à aucun moment on n'a l'impression qu'il joue. On oublie Reggiani pour ne voir que Kallayev, ce terroriste bouillant et timoré.

Malgré des décors assez pauvres, le spectacle est d'une rare qualité. On a reproché à Camus les discussions interminables de ses révolutionnaires. A la réflexion, peut-être ce reproche est-il fondé; mais est-ce un parti pris de ma part? — je trouve que la noblesse de sa pensée et la beauté de son style doivent seuls arrêter notre attention.

DES COMEDIENS DE BOIS

Au Théâtre de Paris, Jacques Chesnais présente ses comédiens de bois. On l'a deviné, il s'agit de marionnettes, et si jamais l'épithète "parfait" a convenu à un spectacle, c'est bien à celui-ci. Pourtant, je m'y suis rendu avec appréhension, sachant que Chesnais se servait de marionnettes à fils dont la manipulation est particulièrement délicate. Déjà une fois, il y a trois ans, les marionnettes de Salzbourg m'avaient déçu à un tel point que je m'étais promis de n'y aller plus, dorénavant, que des marionnettes à gaines. Que je suis heureux de n'avoir pas été fidèle à cette résolution puisque cela m'a permis de faire une petite excursion dans le pays du rêve et de la fantaisie.

Chesnais ne joue pas de pièces: il illustre un texte ou une musique. Dans la première partie de son spectacle, — la moins bonne, — ce sont des chansons; dans la seconde, ce sont des numéros de cirque (je revois cette adorable



Lundi soir dernier, sur les postes de la Radio française du Québec, Alys Robi, maintenant en pleine convalescence faisait sa rentrée à la radio, au programme "Jouez Double". D'ici quelques mois, Mlle Robi reviendra pour de bon à ses programmes, pour la plus grande joie de ses admirateurs. Sur notre photo on voit les vedettes du programme de lundi dernier; de g. à d.: Ovilla Légaré, Alys Robi et Louis Bourdon.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

- LE DIMANCHE 26 FEVRIER
10:30 a.m.—Aline van Barentzen, pianiste
9:00 p.m.—Marie-Germaine Leblanc, soprano, et Ernest Adams, baryton
9:30 p.m.—Roland Leduc, chef d'orchestre
10:30 p.m.—Geoffrey Waddington, chef d'orchestre
- LE LUNDI 27 FEVRIER
7:45 p.m.—Estelle Caron, diseuse
9:00 p.m.—Marthe Lapointe, soprano, et Louis Bourdon, baryton
- LE MARDI 28 FEVRIER
7:45 p.m.—Julienne Parené, diseuse
8:30 p.m.—Herta Glaz, contralto, et Brian Sullivan, ténor
- LE MERCREDI 1er MARS
7:45 p.m.—Félix Leclerc, chansonnier
9:00 p.m.—Samson François, pianiste
10:30 p.m.—Lubka Kolesa, pianiste
- LE JEUDI 2 MARS
1:45 p.m.—Thérèse Gagnon, diseuse
- LE VENDREDI 3 MARS
7:45 p.m.—Claudette Jarry, diseuse
8:30 p.m.—Edmund Hockridge, baryton
10:30 p.m.—Gerald Bales, organiste
- LE SAMEDI 4 MARS
2:00 p.m.—Jan Peerce, ténor
6:30 p.m.—Arturo Toscanini, chef d'orchestre

LUBKA KOLESSA A RADIO-CANADA

Radio-Canada nous fera entendre Lubka Kolesa, une pianiste ukrainienne pour laquelle Bruno Walter a la plus grande admiration. Son récital, qui sera diffusé mercredi, le 1er mars, à 10 h. 30 du soir, se composera de deux oeuvres de Liszt: "Funérailles" et la Rhapsodie hongroise No 12, et d'une série de pièces de Scarlatti. Née à Lwow, Mme Kolesa a fait de brillantes études à l'Académie de Vienne. Elle a joué dans de nombreuses villes d'Europe et d'Amérique avant de s'établir à Toronto, au début de la guerre.

Madame Barbara Val
du Paris Théâtre Guild,
Annonce l'ouverture d'une deuxième série de
COURS D'ART DRAMATIQUE
Répertoire classique et moderne.

Madame VAL reçoit les groupes d'élèves au
studio de Madame Jean-Louis Audet,
le jeudi soir à 8 heures 30.
3959, rue ST-HUBERT, AMherst 6168

ou pour les leçons particulières à
1025 OUEST, rue SHERBROOKE
On s'inscrit en appelant: AM. 6168 ou BE. 0336

DE LA GRANDEUR ET DE LA MISÈRE DU THÉÂTRE

Ce que M. Henri Letondal nous dit, dans une lettre, de ce qu'était notre scène, il y a vingt ans.

Par Léopold Houlié, M.S.R.C.

Deux époques dans l'histoire de notre théâtre: 1930 et 1950. Hier et aujourd'hui, les jeunes et les moins jeunes qui ont eu la passion de l'art dramatique ont passé par les mêmes tribulations, les mêmes joies aussi; à cette différence que ceux d'aujourd'hui, grâce à la radio et au ciné, sont plus favorisés. Il faut en effet reconnaître que sans la radio surtout, nombre de comédiens auraient déserté la scène. Primo vivere. A ce sujet, M. Henri Letondal, dans une lettre qu'il nous écrit d'Hollywood, évoque ce qui se faisait en 1930 pour essayer de créer un théâtre national. Ce besoin est encore à venir, mais le goût de l'art persiste, plus agissant, malgré la radio, le cinéma, le concert, le spectacle de variétés et les sports. A preuve, les résultats heureux du théâtre des Compagnons avec le Père Legault, malgré des débuts difficiles, les succès d'un Gratien Gélinas, la révélation récente, comme auteur, d'un Lomer Gouin et d'autres. Tout est fort prometteur. On a dit dernièrement que Gratien Gélinas était tout désigné pour assumer la tâche difficile de mettre sur pied et diriger un théâtre qui fut une institution vraiment nationale. Ainsi on a le droit d'augurer de grandes choses dans ce domaine de la littérature dramatique.

Voici ce qu'écrivait l'ami Henri Letondal, lettre dont je donne les principaux passages.

"Pourquoi ne pas rappeler notre effort du Ritz-Carlton en 1930 et qui pourrait faire réfléchir ceux qui croient que tout est arrivé. Nous n'avions rien, pas un sou! Nous avons eu l'audace de louer la salle du Ritz et de demander \$2.50 par billet pour nos deux pièces. C'est ce qui s'appelle avoir — et tu me pardonnes le terme — avoir du culot. Il n'y avait pas de scène. Nous en avons créée une! Voilà ce que c'est que l'amour du théâtre. La direc-

tion du Ritz nous interdisait de poser des clous. Alors tu t'en souviens, nous avons eu recours à un architecte du McGill qui nous a construit un théâtre démontable dont le Père Legault ferait son profit aujourd'hui." Et notre ami Letondal se demande que viennent raconter les jeunes avec le théâtre d'avant-garde. "Nous l'avons créé, dit-il, bien avant eux. Ils ne connaissent que leur âge! Ils ne savent pas qu'il y eut un "Vieux Colombier" à la salle des Artisans, que l'on a joué du Ghéon vingt ans avant que les Compagnons de Saint-Laurent s'emparent, que des amoureux de la scène comme un Honoré Vaillancourt, le brigadier Marcel Noël, et combien d'autres, ont payé de leur argent pour créer un théâtre à Montréal."

"C'est de la folie, ajoute encore notre camarade, quand on songe qu'un jeune sans aucune expérience de la scène, gagne quinze dollars en quinze minutes à la radio alors qu'un acteur devait jouer une semaine pour gagner le même montant à cette époque du théâtre."

Puis il ajoute qu'il faut rappeler que:

(1) Il y a eu du très beau théâtre à Montréal et par de grands artistes. Ceux qui l'ont gâché, ce sont précisément ceux qui préféraient faire de la radio (sans doute pour gagner leur vie) et jouer sur la scène de temps en temps. Madame Jeanne Demons rappelait dernièrement qu'à l'époque du Théâtre National, sous l'égide de Madame Bonin, femme du consul de France, le vendredi était soirée de gala et tout le monde en habit.

(2) Il y a eu des artistes français qui ont enseigné aux artistes canadiens leur métier. Mais ces derniers n'ont pas voulu continuer la tradition. Il y a bien des rivalités et les artistes canadiens au lieu d'accueillir avec joie ceux des leurs qui avaient acquis de l'expérience à Paris les ont gagnés à leur propre système. Exemple Jacques Auger et sa femme qui auraient pu faire école ici mais avec les moyens de vivre.

(3) Tout a été fait pour le théâtre sauf pour la mise en scène moderne, l'éclairage obscur des scènes américaines et l'audace. Eh bien, tout compte fait, je préfère encore une représentation d'autrefois, avec, par exemple, le "Duel" avec Becman ou encore "La Princesse Georges" avec Demons. Les décors étaient de toiles, l'éclairage venait de la rampe et des herbes, mais c'était du théâtre. Firmin Gémier venant jouer "Le Bourgeois Gentilhomme" au His Majesty's, disait: "Je me f... pas mal du décor pourvu que l'interprétation soit bonne!"



A la demande de bon nombre de lecteurs et d'auditeurs de nos ondes, nous publions la photo du compositeur de "ANGELINE", la douce ballade qui fait actuellement le sujet des commentaires les plus élogieux et qui fut interprétée sur les ondes courtes de Radio-Canada pour les auditeurs de France. Le nom du jeune et brillant compositeur est GUY BELANGER, rédacteur de textes au poste CKVL, et poète et compositeur de chansons de grand talent à ses heures. Il a aussi composé "NOEL DES PAUVRES" et "PLUIE D'AUTOMNE", qui ont été créés par MICHELINE SERVAL. "ANGELINE" a été chanté pour la France par JACQUES NORMAND.

M. Letondal raconte ensuite qu'il a quitté France-Film en 1930 alors qu'il était gérant général pour aller sauver le Stella qui périclitait. Qu'est-il arrivé? "Nous avons fini la saison, dit-il, et puis j'ai transformé le théâtre en Académie d'Art Dramatique. Je suis allé en France et j'ai ramené Dorsenn, Auger, Laurent, etc. En dépit de tous mes efforts, la saison a été désastreuse. Une seule satisfaction, "Mélo" de Bernstein, que j'ai pu monter avec la mise en scène de Paris."

Il termine en disant que l'on devrait retourner à la formule de l'ancien National du temps de Dhavrol avec des artistes français et des canadiens en parfaite harmonie. Et un répertoire comme on peut se l'offrir en ce moment. Insister aussi sur les pièces en un acte. Tant de chefs-d'œuvre sont perdus... "Je suis peut-être vieux jeu, mais je connais bien le public et ses réactions. Pourquoi pas un théâtre qui soit l'objet de notre affection et non de la méfiance? Il nous faut. Il nous faut un théâtre adulte..."

Il faut cependant reconnaître qu'il y a un mouvement à l'heure qu'il est, vraiment digne d'intérêt... pourvu que ses amateurs persévèrent.

Grand débat au Plateau

Un grand débat intitulé: COUP DE FOUDRE ou AMOUR RAISONNE? aura lieu vendredi le 3 mars au Plateau entre la Faculté de Droit de l'Université de Montréal et la Chambre de Commerce des Jeunes. Ce débat promet d'être capti-

vant au possible et les orateurs traiteront ce problème sentimental avec tout l'humour qu'il convient. Ceux qui assisteront à cette joute oratoire sont assurés de passer une soirée agréable et fertile en rigolades.

Les orateurs aux prises n'en sont pas à leurs premières armes dans l'art oratoire: Ce sont MM. Paul Trudeau et Adolphe Prévozt qui soutiendront que dans la vie il faut de "l'amour raisonné" et MM. Jacques Tisseur et Marcel St-Denis qui affirmeront que "le coup de foudre" a bien des charmes.

Me Raymond Daoust sera le président du débat.

Le comité féminin est sous la direction de Mlle Andrée Chartron et les jeunes filles qui désirent en faire partie peuvent communiquer à MA. 8673.

Les billets s'envolent rapidement car ce débat suscite un vif intérêt. L'an dernier, l'Université de Montréal l'a emporté sur la Chambre de Commerce des Jeunes. La Chambre Junior prendra-t-elle sa revanche cette année sur les étudiants en droit? On verra bien. Pour réserver ses billets, on peut s'adresser chez Ed. Archambault, L. N. Messier, ou au secrétariat de la Jeune Chambre à MA. 8673.

(communiqué)

Au PLATEAU

Alexandre Borovski, un pianiste de l'école russe d'avant la Révolution, qui eut son heure de célébrité à Paris, quelques années avant la seconde guerre, faisait hier soir à la Salle du Plateau ses débuts à Montréal, dans la série des récitals de piano de l'imprésario Georges-Armand Robert. C'est lui, en fait, qui clôturait cette saison pianistique mémorable.

Le pianiste, aux cheveux blancs, Médaille d'Or et Grand Prix Rubinstein du Conservatoire de Saint-Petersbourg, est loin d'être un exhibitionniste. On le classerait plutôt dans la catégorie des maîtres comme Egon Petri par exemple. Il est plus intéressé à la musique qu'à l'instrument, et c'est peut-être pour cette raison que, de ce côté-ci de l'Atlantique, on n'a jamais fait une publicité tapageuse à son sujet.

Comme tous ceux qui ont étudié dans la Russie des Tsars, il possède une formation synthétique, c'est-à-dire qu'il voit une pièce de musique dans son ensemble plutôt que dans ses détails. Ses interprétations, ou plus exactement ses présentations sont architecturales. Cela confine à la musicalité la plus saine. Si l'on veut caractériser son jeu, on pourrait peut-être dire qu'il est spatial et d'une intensité consciente.

En tout cas, le récital qu'il a donné jeudi soir a créé une favorable impression. Son programme généreux comprenait la *Toccata et Fugue en ut majeur* pour orgue, de Bach, d'après la transcription que Busoni en a fait et deux *Préludes* du Clavecin bien Tempéré du même compositeur. Voilà des pièces bien différentes, mais comme Alexandre Borovski les comprend bien. Ce fut un bel hommage au "Père de la Musique" dont on célèbre cette année le bicentenaire de sa mort. Cette première partie du programme était suivie d'une présentation tout aussi remarquable de la *Sonate en la majeur* de Beethoven, dite Waldstein et Aurore (en France).

Alexandre Borovski apporta quelques changements à son deuxième et dernier groupe. Il supprima un groupe de Variations de compositeurs russes, annoncées précédemment, et donna plus de Chopin — cinq pièces en tout: une Mazurka, l'op. 50, No 3; une Etude, l'op. 10, No 4; un Nocturne, l'op. 27, No 2; une autre Etude, l'op. 10, No 5, et l'une des grandes Polonaises, l'op. 53, toutes pièces que l'on a fort applaudies. De Prokofieff, il y avait "Visions Fugitives" et un Scherzo, qui appartiennent à la première période du compositeur. M. Morovski les jouent admirablement bien. Enfin, le pianiste russe présenta en première audition une oeuvre du jeune compositeur contemporain Olivier Messiaen, *Première Communion de la Vierge*, qui amusa peut-être l'auditoire mais ne le plongea point dans le recueillement. M. Borovski, chaleureusement accueilli, fut généreux dans ses rappels.

Dominique LAEBERGE

Edmund Hockridge au Concert populaire

L'orchestre symphonique de Toronto donnera un autre Concert populaire à Radio-Canada, vendredi, le 3 mars, à 8 h. 30 du soir. Edmund Hockridge, baryton, chantera des airs connus.

LE PLUS GROS

EVENEMENT DE L'ANNEE en cours

chez

Pomponnette

J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine

8^{ième} VENTE 1[¢]

ANNUELLE A ACTUELLEMENT EN PLEINE ACTIVITE!

Pour Vous, Mesdames!

"Gracia"

COIFFURE

Coupe dernière création par Monsieur ROGER

Réduction pour le mois de février

PERMANENTE "Ne me dis pas non" \$5
Prix à partir de

66 ouest, rue Sainte-Catherine — PL. 3639

VENEZ AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS



A l'issue de la première de "Séraphin" au Théâtre St-Denis, M. et Mme Yves Bourassa recevaient un groupe d'amis au Club de Réforme. Sur notre photo, de g. à d.: Yves Bourassa, Mme Bourassa (Nicole Germain), Mme et Gérard Delage, Hector Charland (Séraphin) Mme Nicole Germain (Donalda) et Marcel Provost, directeur de Radomonde.

Microcosme DEUX MATINÉES

Simone Rainville épate Français et Canadiens. Un concert hors classe. — Georges Groulx et Guy Beaulieu présentent une matinée de poésie canadienne qui fait sensation.

Le lecteur est maintenant fort averti de ce qui se passe à Paris et en particulier à la Maison Canadienne. Il sait que tous les dimanches les étudiants y organisent une activité artistique ou intellectuelle qui réunit les résidents, les amis de la Cité Universitaire, les Canadiens de l'extérieur, et tous ceux qui veulent bien y venir. Il se doute peut-être même qu'après les séances du dimanche après-midi on danse environ une heure avant d'aller manger et de se remettre au travail. Or parmi toutes ces réunions si agréablement consacrées à des distractions de haute classe, deux d'entre elles se détachent avec une particulière netteté, les deux plus récentes. Les spectateurs et même les participants en sont repartis enrichis d'un nouveau contact, ils en sont repartis plus heureux, car c'est un peu d'emmagasiner du bonheur que d'entendre de belles choses.

Il y a une semaine Mlle Simone Rainville donnait un récital tellement réussi que ses admirateurs eux-mêmes, et ils sont légions, en furent épatés. Sa voix est devenue plus souple, plus nuancée. Son expression vocale et scénique s'est encore raffinée, et elle n'a rien perdu de cette amplitude admirable qui ajoute toujours un charme très sensible à l'audition. Elle chante avec cette fraîcheur que vous connaissez et qui est paradoxalement composée de jeunesse et de maturité. Ceux qui l'ont entendue aux Variétés Lyriques à Montréal, dans Paganini de Lehar, avec Jacques Jansen, ne l'ont certainement pas oubliée.

Son activité à Paris lui a beaucoup profité, mais il faut dire qu'elle n'a pas chômé. La radio française lui a prêté ses micros. La télévision n'a pas voulu être en reste. Les jeunes premières de 1900 qui ont survécu après maints combats jusqu'en 1950 peuvent craindre cette machine indiscrète que constitue le téléviseur. Le problème ne se pose pas pour Mlle Rainville; sa vue et sa voix sont, si l'on peut dire, merveilleusement complémentaires.

Après avoir participé au printemps dernier à l'opéra "Faust" que les chanteurs canadiens ont monté à Cherbourg, elle a chanté

aux "Salons Musicaux" de Paris, et tout récemment encore dans l'opéra de Grétry "L'Amant Jaloux" avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. Entre temps elle a préparé un grand nombre de rôles dont Mimi de "La Bohème", Sélomé de "Hérodiade", Rozenn du "Roi d'Ys", Marguerite de "Faust".

Dans le récital de Simone, il faut souligner à la fois l'éclectisme et l'heureux choix des œuvres. Aussi à son aise chez les classiques que chez les modernes, elle a pu passer sans aucune gêne de Giordani, Brahms, et Wagner à Fauré, Ravel et Debussy. Raymonde Daveluy, organiste à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste de Montréal et Prix d'Europe 1948, lui servit d'accompagnateur. Il s'acquitta de sa mission avec une discrétion peu commune à ceux qui comme lui ont droit de prétendre au premier plan. Il faudra un jour ou l'autre faire installer un orgue à la Maison...

Encore sous le charme de cette réunion, nous avions hier un spectacle de haute qualité et de réalisation rare. "La chose ne s'était pas vue, affirme Guy Beaulieu dans sa présentation, depuis le 2 mars 1910, alors que la Comédie Française avait présenté sous le haut patronage du général Vanier, une matinée de poésie canadienne." "Si notre poésie est si mal connue, continue-t-il, cela tient beaucoup plus à la diffusion insuffisante des œuvres de nos poètes qu'à une insuffisance de qualité de notre poésie". Ceux qui auraient pu en douter avant ce gala, eurent l'occasion de s'en convaincre sur place. Il est vrai que nous connaissons peu nos poètes, et encore moins leurs œuvres. N'a-t-il pas fallu attendre la mort de Saint-Denis Garneau avant que la mode associée pour une fois au bon goût vint le mettre en vedette?

Il y a pourtant chez nos poètes un accent de sincérité remarquable. S'il est vrai que nos premiers auteurs "retardaient" de quelque vingt-cinq ans sur ceux d'Europe, un tel jugement serait entièrement faux en ce qui concerne nos modernes. "Il y a dans ces poèmes, m'a dit un ami français, une fraîcheur qu'on cherche en vain chez la plupart des littérateurs contemporains." Malheureusement certains de nos meilleurs poètes, comme on l'a fait remarquer, manquaient à cette brève anthologie orale de notre poésie. Il est assez difficile de se procurer à Paris tous les recueils désirés et ce n'est

qu'à grand-peine que Georges Groulx est arrivé à réunir Nelligan, Savard, Lamarche, Garneau, Desrochers, Chabot, Charpentier, de Grandmont et Lasnier. Leurs meilleurs poèmes furent interprétés du haut d'une petite tribune improvisée, par Denyse Vachon, Guy Provost, Georges Groulx, Lucile Cousineau, Jean-Paul Dugas et Renée Colonnier.

Un collègue ému m'a confié cette réflexion que je ne me permets ni de modifier ni de commenter. "Avec nos artistes et nos femmes, m'a-t-il dit, nous rache-tions bien des choses."

Il faudrait pour être complet mentionner les intermèdes musicaux de Réal Gaudet, où il a interprété quelques-unes de ses œuvres. Elles nous étaient inconnues... et ma foi on gagnerait à en connaître davantage. L'autre soir après un concert Monsieur Jean-Paul Filion et Monsieur Richard Verrault se sont mis à chanter comme ça sans prévenir. Ils ont cependant tous deux des voix qui n'exigent pas de publicité. Cinq minutes après le début, le salon était très convenablement rempli.

Comme d't un vieux confrère journaliste "Il faudra y revenir..." d'Iberville FORTIER Paris, février 1950.

Eleanor Stuart remplace Maubourg

Souffrant d'une dépression nerveuse qui nécessite un séjour plus long qu'elle ne le prévoyait en Floride, Jeanne Maubourg a été forcée de refuser le rôle qu'elle avait tout d'abord accepté de jouer dans LE MARCHEUR, la pièce de Yves Thériault qui sera présentée en mars, au Gesù.

C'est en termes émus qu'elle a exprimé toute sa peine de ne pas jouer ce rôle. Il avait été écrit pour elle, conçu pour mettre en valeur et sa puissance d'interprétation, et son incomparable souplesse scénique. C'est donc son état de santé qui lui fait rejeter ce qu'elle croyait devoir être, de son aveu même, le beau rôle de toute sa carrière.

Elle sera remplacée par une artiste peu connue encore du public canadien-français, mais dont la carrière étonne par les sommets atteints. Eleanor Stuart, qui a connu les succès dans les capitales du monde, a dû renoncer à la gloire internationale pour remplir des obligations de famille qu'elle a placées au-dessus de toute ambition. Elle a quitté la scène new-yorkaise où elle jouait aux côtés des grands du théâtre pour vivre à Montréal depuis dix ans. Elle a joué avec George Arliss; aux côtés de la grande Ethel Barrymore, elle a tenu l'un des principaux rôles dans THE LOVE DUEL et THE KINGDOM OF GOD. Avec Philip

Merrivale, elle jouait DEATH TAKES A HOLIDAY. Auparavant, elle avait fait partie de la troupe du Haymarket Theatre, à Londres, où elle joua Shakespeare, Sheridan et G. B. Shaw. Son plus grand succès reste cependant l'interprétation, en français, qu'elle apporta à Mélisande, sur une scène de Londres.

Eleanor Stuart joue dans un français riche, nuancé, et sa présence sur une de nos scènes canadiennes-françaises sera, dès le soir de la première du MARCHEUR, une révélation pour tous. C'est avec honneur et joie que l'auteur de la pièce Yves Thériault, a confié la succession de Jeanne Maubourg, succession difficile à transmettre s'il en fut, à la grande artiste qu'est Eleanor Stuart.

Elle sera entourée, on le sait déjà, par Huguette Oigny, Robert Gadouas, Jean Ducape et Robert Rivard. LE MARCHEUR sera joué au Gesù du 21 mars au 1er avril inclusivement.

LES INVITES DE GERALD DURANLEAU

Gérald Duranleau exploite, à son émission Le Quart d'heure de détente, une formule qui plaît à un public varié. On l'entend encore à Radio-Canada les mardis et jeudis, à 1 h. 45 de l'après-midi.

Chaque jeudi, un artiste canadien participe au Quart d'heure de détente. Depuis le début de la saison, Gérald Duranleau nous a présenté plusieurs de nos vedettes et quelques jeunes de talent.

Il vient de communiquer la liste de ses invités pour le mois de mars. Les auditeurs y reconnaîtront des artistes qu'ils ont entendus souvent: Thérèse Gagnon, diseuse (2 mars); Marielle Provost, violoniste (9 mars); Marcel Scott, basse (16 mars); Emma Heyman, accordéoniste (23 mars) et Marcelle Monette, soprano (30 mars).

"LE COMTE DE LUXEMBOURG" A RADIO-CANADA

Le Théâtre lyrique Molson présentera une autre opérette de Franz Lehar, "Le Comte de Luxembourg", que Radio-Canada diffusera lundi, le 27 février, à 9 heures du soir.

Les principaux interprètes seront Marthe Lapointe et Louis Bourdon. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre.

L'action de cette opérette se passe à Paris et on nous y raconte la vie amoureuse d'un artiste.

Trois causeries de M. Séraphin Marion

M. Séraphin Marion, secrétaire honoraire de la Société Royale du Canada, prononcera trois causeries à Radio-Canada, les lundis 27 février, 6 et 13 mars, à 10 h. 15 du soir.

M. Marion a choisi de parler des: "Variétés littéraires et historiques du Canada français d'aujourd'hui".

Voici les dates et les sous-titres des causeries:

27 février: "Lamartine et la jeunesse républicaine du Canada français en 1848".

6 mars: "Châteaubriand et le curé Painchaud de Sainte-Anne-de-la-Pocatière".

13 mars: "Châteaubriand et les étudiants de Québec".

Le bourgmestre d'Amsterdam, M. A. d'Ailly, vient de procéder à la mise en place d'un comité exécutif qui se consacrera à la remise au travail de milliers de militaires de la capitale à ravivier d'Indonésie, la souveraineté de celle-ci étant devenue effective.

VENTE de SACOCHES



DERNIERE SEMAINE
SACOCHES EN CUIR
Rég. \$3.50 à \$10.00

10%

En vente à d'escompte sur tout autre article en magasin

\$1.00

REPARATION

*SACOCHES *RAINNETTES *ZIPPER
*VALISES *BOULIERS *COUPE-VENT
*TEINTURE DE TOUTES COULEURS

Allez chercher et livrons par toute la ville

Geo. MERCIER

6845 ST-HUBERT
D0. 0975
(près St-Zotique)

"LA PLUS GRANDE CORDONNERIE DU NORD"

RAY PONSE vous dit... QUE

Revenir aux quelque 200 lignes agates hebdomadaires que forme cette chronique est pour moi, je l'avoue un grand plaisir. J'ignore encore quelle sera la durée de cette seconde série; elle durera ce qu'elle pourra, bonne ou mauvaise semaine. De toutes façons, bonjour tout le monde.

...Ce qu'il s'en est passé des choses depuis la mi-octobre, période où je quittais R-M! Le cliquetis d'un duel s'éteignait à peine qu'une cathédrale théâtrale s'emplissait d'un grand bruit dramatique et littéraire qui se poursuivait durant des semaines avec échos radiophoniques. Quel pétard, nom d'un chien!

...Période de fêtes: "La Charlotte pria Notre-Dame" en masse!

...Puis le Père Legault annonça "Le Meurtre dans la Cathédrale" avec M. Robert Speaight 3254 amateurs de théâtre téléphonèrent à Jean Desprez pour "savouère ce qui allait se passer dans c'te suite de la Cathédrale". Bon enfant, ce dernier répondit patiemment qu'El. Hott et lui n'avaient aucun lien de parenté, qu'il y avait autant de différence entre les deux Cathédrales qu'entre un Chinois et un Japonais, que dans l'une le sang coulait uniquement pendant la représentation alors que dans l'autre, de l'encre, uniquement de l'encre avait coulé, non point pendant mais... après la représentation. N'empêche qu'en toute justice, si j'étais le Père Legault j'offrirais à Desprez un boni; la "Cathédrale" a magnifiquement préparé par la publicité de son spectacle celui des Compagnons!

...Lomer Gouin y alla à son tour de "Polichinelle". Les critiques... favorables. D'aucuns crièrent même au chef-d'oeuvre. N'ayant point vu et entendu cette pièce, je m'abstiens de tout commentaire sauf pour souligner ce sarcasme tréfal de Sacha Guity. "Quand un critique ne peut dire du mal d'un auteur, il dit beaucoup de bien de l'auteur de la pièce qui suit pour ennuyer l'auteur de la pièce précédente!"

...Et voilà que le conteur Yves Thériault annonce: "Le Marcheur" grand spectacle dramatique (un des plus grands à ce que l'on dit dans la publicité!) Bravo M. Thériault mais, attention, hein, de ne pas nous faire "marcher"... uniquement.

...Au cinéma, trois premières de films canadiens: "Le Curé du Village" qui n'a guère plu à personne; ni à l'auteur, ni aux producteurs, ni aux spectateurs; "Docteur Louise" un bon film "B" français qui attire de grandes foules encore au Ciné de Paris et finalement, "Séraphin" de beaucoup supérieur à "Un Hom-

me et son Pêché". A Renaissance-Films, on a terminé samedi midi "Les Lumières de Ma Ville" puis le personnel entier fut liquidé, congédié. Le mystère plane sur les projets de cette compagnie, son sort futur; Marc Thibault et "Parlons Cinéma" éclaireront davantage vos lanternes sur ce sujet.

...Coup d'oeil rapide, coup d'oeil aussi complet que possible sur le passé ou l'actuel artistique de la Métropole. Ah! j'oubliais l'aventure du "bloc familial" de Robert Roussil qui a suscité de grands rouspétages au mois de novembre: le père a du s'enculoter mais il a porté sa cause en appel et le procès se déroulera lundi prochain chez Henri Tranquille rue Ste-Catherine Est. Il est question que le "père redevienne sans-culotte".

...Dimanche après-midi, pour enchaîner les événements ou incidents artistiques de la ville (à votre choix!) il y avait réunion "Les Dimanches Poétiques" dont la directrice-fondatrice est la charmante Huguette Uguay. L'intérêt de cette dernière réunion se centralise nettement sur René Verne, Yves Ménard et Ollivier Mercier-Gouin.

...Le premier captiva son auditoire en empruntant à Louis Hémon deux des plus beaux passages de son roman "Maria Chapdelaine", soit: la description de l'état d'âme de Maria à la nouvelle de la mort de François Paradis et le monologue, la quasi-confession du père Samuel Chapdelaine racontant à Maria, sur la tombe de sa mère, l'héroïsme conjugal dont la brave femme fit preuve toute sa vie. Verne a redonné au texte de l'auteur une vie que la lecture simple ne laisse pas soupçonner. J'enlève mon chapeau devant l'interprète: c'était superbe.

...Yves Ménard nous lut deux oeuvres de sa plume: "Le Vaisseau de Crystal" et "Bonsoir" deux petits bijoux de poésie qui nous laissent espérer de l'auteur des ouvrages d'envergure où la riche veine de son talent qui n'était, jusqu'ici, je l'avoue inconnu, trouvera champ digne pour se manifester avec ampleur.

...Ollivier Mercier-Gouin lut également quelques poèmes de sa composition. Malheureusement, devant quitter cette charmante réunion je ne pus l'entendre. Une compagne-journaliste m'a toutefois souligné le lendemain, et le charme et l'originalité de ses petits poèmes. Je transmets donc à l'auteur mon regret de ne pas l'avoir attendu et entendu et les félicitations de cette journaliste.

...Ces "Dimanches poétiques" exigent de la part de Mlle Uguay un labeur mensuel répété. Ils ont remporté un vif succès jusqu'ici, éclipsant dans le domaine les tentatives tentées dans le passé. Je souhaite à la directrice une suite continue de succès qu'elle mérite certainement.

DEMISSION

...Depuis le 6 février, M. Lionel Daunais n'assume plus la radiodirection du Théâtre Lyrique Molson (lundi soir, 9 h. à 10 h., Radio-Canada). Il remit sa démission à cette date aux commanditaires. Rejoint au téléphone, M. Daunais qui est également (est-il besoin vraiment de le répéter) co-directeur des Variétés Lyriques a confirmé cette démission.

...La raison? Il n'était satisfait ni de la coopération des com-



Un accident de mise-en-page a voulu, la semaine dernière, que la photo de M. JACQUES BERTRAND, annonceur du Poste CHLP, soit brisée et, pour cela, forcément absente du groupe de célibataires endurcis à qui le reporter de Radiomonde demandait "MAIS...QUAND ALLEZ-VOUS DONC VOUS MARIER?" Pour réparer le tort que pourrait faire à un jeune annonceur qui, lui aussi, a belle prestance (n'est-ce pas, mesdemoiselles), nous vous le présentons cette semaine, "Quand allez-vous donc vous marier, Jacques Bertrand?"

manditaires ni de la coopération des gens qui l'entouraient dans la réalisation de cette série d'émissions hebdomadaires d'envergure. Depuis le début presque de cette série, M. Daunais aurait rongé son frein jusqu'au moment où on lui aurait reproché d'avoir dépassé son budget hebdomadaire en engageant 17 interprètes au lieu de 15 tel que prévu... par le budget. Le comédien-chanteur ne put résister plus longtemps et déclara qu'il n'allait pas limiter la valeur de son émission à une question de budget. Démission et départ! Voilà!

...En fin de semaine, la Société Radio-Canada émettait un court communiqué de presse pour annoncer ce qui suit: "Un comédien et metteur en scène bien connu, Florent Forget ainsi que deux techniciens, André Ouimet, et Charles Frenette, tous trois au service de Radio-Canada viennent d'être transférés à la télévision.

M. Forget devient directeur des programmes; M. Frenette, directeur des services techniques et M. Ouimet, assistant de M. Aurèle Séguin, récemment nommé directeur de la télévision à Montréal. Des permutations semblables ont eu lieu à Toronto."

...Par ailleurs, la brise soufflant on ne sait d'où dans les couloirs du King's Hall rue Ste-Catherine nous a appris que les trois nouveaux promus allaient partir sous peu, probablement le 4 mars pour Londres et Paris en voyage d'études. Ils séjourneront un mois en Europe jugeant de visu de l'avancement de la télévision en Angleterre et en France. Il serait même question que le trio se rende à Rome et enregistrent quelques émissions sur l'Année Sainte directement de la Cité du Vatican. Ce n'est rien d'officiel évidemment... encore!

...Je ne connais point MM. Frenette et Ouimet: je leur présente toutefois mes félicitations les plus sincères ainsi qu'à M. Florent Forget. Ce dernier je le connais. Homme sérieux, interprète talentueux et metteur en ondes averti, sa nomination à la direction des programmes télévisés est un choix

LES EMISSIONS DE RADIO-COLLEGE

Voici la liste des émissions de RADIO-COLLEGE diffusées par le réseau français de Radio-Canada, pendant la semaine du 26 février 1950:

LE DIMANCHE, 26

1 h. 30 à 2 h. 00 p.m. — LES GRANDS COURANTS DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DE 1900 A NOS JOURS. "Littérature de résistance: l'univers concentrationnaire". Conférencier: Guy Bouillon.

4 h. 30 à 5 h. 00 p.m. — LE MUSÉE D'ART. L'Impressionisme, "Vincent Van Gogh, son oeuvre, son destin tragique". Auteur: Annette Leduc. Chef d'orchestre: Roland Leduc.

6 h. 45 à 7 h. 00 p.m. — LES FABLES DE LA FONTAINE. "Le charlatan". Conférencier: l'abbé Robert L'Éveillé.

7 h. 00 à 8 h. 00 p.m. — LE THÉÂTRE FRANÇAIS AU XXe SIÈCLE. "Le Maître de Santiago" — Henry de Montherland. Commentateur: Jean-Charles Bonenfant.

LE LUNDI, 27

4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. — LA SCIENCE ET L'HOMME. "Les équilibres physico-chimiques dans la matière vivante". Conférencier: Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. 15 p.m. — AVENTURES SCIENTIFIQUES. "A quand le repas synthétique?"

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. — DES ORACLES A LA PENICILLINE. "Les méthodes d'étude de la vie cellulaire". Conférencier: Fernand Seguin.

LE MARDI, 28

4 h. 30 à 5 h. p.m. — INTRODUCTION A LA POESIE DU XXe SIÈCLE. "Jacques Prévert: Pour faire le portrait d'un oiseau". Conférencier: Roger Roland.

5 h. à 5 h. 15 p.m. — L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ. "La protection des travailleurs". Conférencier: l'abbé Jules-Bernard Gingras.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. — CONNAITRE LE CANADA. "L'éducation: écoles, collèges, universités". Conférencier: Jean-Pierre Houle.

vente

DE SPLENDIDES FOURRURES CHEZ Charlebois Fourrures

Nous avons un vaste choix de manteaux de fourrures

A PRIX D'AUBAINES	
MOUTON DE PERSE NOIR	\$350
A partir de	
MOUTON DE PERSE GRIS	\$550
A partir de	
RAT MUSQUE (DOS) —	\$199
A partir de	
SEAL (LAPIN TEINT)	\$175
LAPIN JAPONAIS	\$99
TEINT VISON	\$99
JAQUETTES EN LAPIN JAPONAIS	\$175
JAQUETTES EN CHEVREAU (KID SKIN)	\$175
JAQUETTES EN "BROADTAIL"	\$175

— AUSSI —

GRAND CHOIX de MANTEAUX et COSTUMES de PRINTEMPS
Un seul magasin — Gros et Détail

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX
Maison essentiellement canadienne-française
Ouvert jusqu'à 2 h. samedi — (Facilités de stationnement)
708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. UNiversity 3596

LE PLUS GROS

EVENEMENT DE L'ANNEE en cours

chez Pomponnette

J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine

8ième VENTE ANNUELLE A ACTUELLEMENT EN PLEINE ACTIVITE!

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR



À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE
et



LE TROPHÉE
DE
RADIOMONDE
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!



COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

(qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR)

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 1

Adressez-le à: "RadioMonde"
1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles:
1—Louis BELANGER; 2—Guy MAUFFETTE; 3—André RANCOURT; 4—Jean-Paul NOLET; 5—Jean BAULU;
6—Jean-Pierre MASSON; 7—Alain GRAVEL; 8—Roland CHENAIL; 9—Noél MOISAN; 10—Roger GARCEAU;
11—Robert GADOUAS.

HUGUETTE OLIGNY nous revient

La charmante jeune première de nos ondes revient d'un heureux voyage de trois mois.

Au cinéma, où elle a tourné
"Les lumières de ma ville"

HOURRAH! HOURRAH!... *Huguette Oigny* revient sur nos ondes. Tout le monde auditeur en soupire d'une manière ou d'une autre: les collégiens... d'extase; les couventines et les jeunes ménagères... d'émotion.

Dorénavant, nous l'entendrons de nouveau dans le rôle-titre de "*Francine Louvain*"; dans "*L'Ardent voyage*" (Nicole Maurier); et dans "*Les contes*" d'Yves Thériault, le lundi soir. De plus, elle sera du théâtre Ford, jeudi le 16 mars, alors qu'on rendra "*Roméo et Jeannette*". Lundi, le 27 courant, elle sera de "*L'Heure Molson*" et tiendra le premier rôle féminin du "*Comte de Luxembourg*", au Plateau. Ce ne sont là que les principales émissions auxquelles elle répètera son beau et sensible talent, car, dès son retour du beau et merveilleux voyage, des offres lui arrivent de toutes parts, les journalistes et photographes la demandent partout. C'est une personne très occupée que *Huguette Oigny*.

Non! *Huguette Oigny* n'arrive pas d'un merveilleux voyage de noces de trois mois. Mais bel et bien de sa première aventure devant le camera. Elle vient de terminer son premier film "*Les Lumières de ma ville*", tourné par *Renaissance Film* sur un scénario écrit par *Marc Lauzier* et primé par un grand concours de la grande compagnie de cinéma locale.

— "Mais, n'aviez vous jamais fait de cinéma?" demandons-nous tout de suite à l'une des mieux aimées de nos jeunes premières.

— "Non!... A vrai dire pas!... Tout juste un premier court sujet, devant camera fixe, pour une réclame de la Croix Rouge, il y a huit ans. Puis, quelques mois plus tard, à St-Jérôme, j'ai paru dans un film de dix minutes tourné par l'Office National du Film comme stimulant à l'Emprunt de la Victoire".

Et, *Huguette Oigny* de sourire. — "La coïncidence heureuse pour moi fut que, ce jour-là *Jean-Yves Bigras* fut le directeur de la pellicule et *Roger Racine*, le cameraman. Et... j'eus encore le plaisir de travailler avec eux dans "*Les Lumières de ma ville*". Toutefois, ce n'était vraiment pas là du cinéma, et je me considérais pas comme une actrice de cinéma, pour avoir pris une humble part à ces deux courtes pellicules.

VIENT LA CHANCE

En octobre dernier, on commença à mettre en branle la production des "*Lumières de ma ville*", aux studios de *Renaissance Film*, Côte des Neiges. Le metteur-en-scène *Roger Bigras* et le directeur de Production *Roger Garand* s'accordèrent tout de suite à croire que *Huguette Oigny* avait la silhouette et l'âme d'Hélène, l'héroïne du roman de *Lauzier*. Ce qui est plus, elle avait cette versatilité de talent qui pouvait venir à bout d'une telle interprétation.

On lui donna un long screen-test (essai devant le camera) et *Huguette* le réussit 100%, sans qu'on ait même à faire l'essai d'autres artistes. Elle était l'Hélène toute trouvée!

Rudel Tessier, l'un des meilleurs scripteurs de nos ondes, se vit confier la responsabilité de dialoguer le scénario de *Lauzier*. Il en fit tout de suite une belle besogne. Et, on se mit à tourner sans tarder.

— "Je fus tout de suite séduite par cet art si plein de mystère", de nous dire *Huguette Oigny*. "Dès les premiers jours, je me suis aperçue avec beaucoup d'humilité que je ne connaissais rien à la merveilleuse expression du cinéma... ou si peu que cela revenait au même. Il a fallu tout d'abord m'adapter à la technique plus lente que celle de la scène. Devant le camera, il faut marcher plus lentement, faire ses gestes plus lentement et surtout apprendre à... "relaxer", à contrôler parfaitement ses nerfs, et c'est peut-être là la besogne la plus difficile du métier".

— "Oh!" d'insister *Huguette Oigny*. "Quel merveilleux moyen d'expression que le cinéma... Il exprime l'inexprimable, quoi! Il va au delà des mots!"

L'ARTISTE VERITABLE

Mme Berthe Lavoie, l'une des plus habiles réalisatrices de nos ondes, comme d'ailleurs tous ceux de nos studios ou du monde artistique, témoignent que *Huguette Oigny* est l'une des jeunes artistes qui mettent le plus de conscience et d'âme aux interprétations qui leurs sont confiées.



Cette face remarquable de sa personnalité elle l'apporta au cinéma.

Dès les premiers jours, on lui offrit une "doublure" (c'est-à-dire une remplaçante de même silhouette physique que la vedette) pour faire face aux longs essais d'éclairage, l'une des formes les plus exténuantes de la production d'un film. Mais non!... la courageuse jeune vedette refusa l'offre. Cette fatigue, elle va l'endurer elle-même, se soumettre à toutes les plus pénibles exigences de l'art où elle débute. — "J'ai fait cela, parce que, en vivant ces longues heures sous le feu des réflecteurs, j'avais l'impression de mieux respirer l'atmosphère de mon rôle et de mieux apprendre mon métier." "Toutefois", admet-elle dans un sourire, "la prochaine fois... si prochaine fois il y a, je ne dis pas que je n'accepterai pas une "doublure" pour ces moments-là. Ce sont les plus grands moments de torture de l'interprétation cinématographique, à part le "screen-test", naturellement. Et, aujourd'hui, après trois mois devant le camera, j'ai l'impression d'avoir appris plus qu'en un an à fréquenter tous les cinémas de la ville."

L'EQUIPE

L'un des plus grands bonheurs qu'elle eut pendant ces trois mois, ce fut de travailler avec l'équipe de *Renaissance Films* qui produisait "*Les lumières de ma ville*", insista-t-elle.

— "J'ai aimé la beauté de cette équipe", dit-elle, "son esprit de camaraderie, son courage au travail, son souci d'améliorer sans cesse la production, du directeur lui-même au plus humble électricien. Quel charmant groupe que *Roger Bigras*, le directeur et metteur-en-scène; *Roger*"

(Suite à la page 18)

DE CI, DE-ÇA... PAR-ÇI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

Ondes et on dit...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

...Madame Albert Duquesne, élégante comme à son ordinaire n'a pas attendu que les cornettes rappellent pour annoncer le retour prochain du printemps parmi nous et que d'ores et déjà, elle porte un ravissant béguin de faille noire orné d'une immense rose chartreuse sur le côté. Comme prélude à la belle saison Marthe Thierry a fait un choix fort heureux.

...André Rancourt a eu un plaisir fou à enregistrer son tout dernier disque paru chez RCA Victor et qui porte pour titre "Musique, Musique, Musique". La cause de cette hilarité demeure le secret des dieux... mais le beau chanteur espère seulement que les auditeurs auront à l'entendre la moitié de l'agrément qu'il a eu lui-même à l'enregistrer! Et ça sera satisfaisant paraît-il...

...Le sujet de "Brigandages" que vient de faire paraître Carl Dubuc, était destiné à la fondation d'un journal humoristique, puis l'auteur songea ensuite qu'il ferait mieux sous forme de revue et il en fit finalement un volume. Les grandes oeuvres naissent généralement de transformations successives! Incidemment tous les bonheurs arrivent à la fois à ce veinard de garçon, puisqu'il y a quinze jours il devenait père d'un gros garçon qui fait son orgueil actuel, lui qui est généralement modeste... Le poupon a été baptisé selon les rites de notre mère la Sainte Eglise, du doux prénom: d'Alain.

...Certains spectateurs ont trouvé Arthur Lefebvre fatigué et maigri le soir de la première de "Séraphin". C'est que l'artiste venait de passer pratiquement trois jours sans dormir, par suite du décès de sa belle mère. A M. et Mme Arthur Lefebvre, nos sincères condoléances.

...Suzanne Avon nous quitterait à nouveau et ceci très bientôt afin d'aller rejoindre à Paris, son époux Fred Mella qui comme on le sait dirige là-bas le groupe des Compagnons de la Chanson.

...D'aucun se demandaient de qui le Curé Labelle (Eddy Tremblay) tenait sa haute stature. Ceux qui ont entrevu, Monsieur Tremblay père, ne se posent plus la question maintenant.

...Pierrette Champoux ne peut se faire à la mode des cheveux courts et c'est pourquoi, possédant beaucoup de personnalité a-t-elle décidé de laisser allonger les siens à nouveau.

...Hector Charland a retrouvé son teint d'écolière et a rajeuni de quinze ans depuis sa récente intervention chirurgicale. Comme quoi les médecins ont du bon... même s'ils font dépenser ben de l'argent...

...Marie-Thérèse Paquin, la toujours pondérée et très sage pianiste accompagnatrice a une faiblesse pour les perles. Il faut

LA CARICATURE CHEZ LES AMIS DE L'ART

S'il existe une association qui ne craint pas les innovations au pays, c'est bien celle des Amis de l'Art. Cette fois encore il lui appartenait de créer un précédent et de lancer un concours de caricature. Ce concours qui était sous la présidence de Monsieur Albéric Bourgeois, avait un jury constitué par MM. Robert La Palme, J. G. Reidford, Paul Leduc et Maurice LeBel.

Madame Romain Pagé, présidente du comité de réception et Madame Maurice LeBel, présidente du comité des expositions accueillent les invités mardi dernier, au Secrétariat des Amis de l'Art, où avaient lieu à la fois et la proclamation des gagnants et le vernissage des oeuvres des jeunes qui avaient participé à l'épreuve.

Madame Paul Leduc (épouse du Paul Leduc de la radio) a présenté le président du concours d'intelligente façon, et comme elle s'était ensuite assise aux côtés de Paul Leduc, le caricaturiste de la "Patrie", quel-

qu'un de l'assistance a dit: "S'il a changé le mari de Madame Hélène Fréchette Leduc". Et quel qu'un d'autre de répliquer: "...C'est pas lui certain, j'le connais, moi, l'annonceur de CKVL!"

Cette petite anecdote mise de côté disons tout de suite que les jeunes ont répondu spontanément à l'offre qui leur était faite, de faire preuve de leurs talents et que parmi eux se trouvent très sûrement des caricaturistes de carrière à qui Madame Hector Perrier aura fourni une première chance de se faire connaître du public. Cent douze caricatures étaient en effet exposées et parmi celles-ci plusieurs représentaient des artistes du monde radiophonique et musical. Comme quoi tous les arts se tiennent! Citons: "Le m... Tit-Clin, le v'la qu'y m'parle plus depuis qu'il est transféré à Westmount", "Donald", "Tit-Cog", "Jacques Normand", "Desiré Defauw", "Albert Duquesne", "Robert Gadouas", "Viande à chien ou Hector Charland", "Juliette Huot", "Jean-Maurice Bailly", "Frank Sinatra", "Bing Crosby", "Xavier Cugat", "Stan Laurel", "Bourvil", "Armand Bernard", "Aimé Clariond" et "Duke Ellington".

Certaines caricatures valurent même à leur auteur des prix et des mentions. Ainsi Rolland Berthiaume remporta le 7ème prix avec son "J'me déclare un Canayen authentique", dessin représentant Claude-Henri Grignon. Monique Boucher avec son "Wilfrid Pelletier"; H.-F. Bordeleau avec son "Albert Duquesne"; Gustave-L. Poirat avec "Les talents de Cheu Nous" et Marcelle Tessier avec son "Roger Baulu" décrochèrent des mentions honorables.

Il est aimable à noter combien la radio a d'influence sur nos artistes peintres et il est également aimable de constater que s'ils se sont servis des vedettes de nos ondes et les ont croquées dans des attitudes caractéristiques ils l'ont fait avec humour mais sans méchanceté aucune. Car comme le faisait remarquer avec à propos Monsieur Bourgeois, "il est toujours facile de faire de la caricature haineuse et fielleuse, mais il est beaucoup plus compliqué de faire preuve d'imagination, de sens de la blague et de

voir le très joli calot de pierres et de perles qu'elle fait travailler.

...Madame Corey Thompson, la fameuse Tante Troy, continue toujours de monter avec ardeur la fameuse roulotte qui doit contenir tant de merveilles pour la télévision future.

...Le Groupe des "Joyeux Troubadours" continue d'être d'excellents clients pour le club de "Butch Bouchard" où il y a paraît-il la meilleure cave et la meilleure table de l'est.

...Les élèves du "Studio Quinze" prépareraient un grand spectacle qui serait montré au milieu de mars et au début d'avril. Il s'agirait en l'occurrence de quelque chose de sensationnel.

...Le Colonel Urgel Mitchell, président de "l'Union des Latins d'Amérique" vient d'être nommé administrateur du Cercle Universitaire de Montréal. Voilà une nouvelle qui réjouira ses nombreux amis, car si le départ de Monsieur Bouchard sera certes regretté, il fera plaisir à tous que son remplaçant soit un homme aussi sympathique.

...On chuchotte que la compa-

gnie RCA Victor ne prendrait aucune chance sur l'enregistrement de chansonnettes canadiennes chantées par nos artistes locaux de peur d'assumer des risques paraît-il trop grands. Ceci nous paraît assez vexatoire pour nos compositeurs. Il nous semble que les chansons de Rolland D'Amour pour ne citer que celui-là, ne dépareraient en rien le répertoire populaire de la Compagnie Victor. Et il y aurait peut-être des chances si on les acceptaient que les artistes, leur contrat fini avec cette compagnie ne se tournent pas tous d'emblée vers les disques London, où les directeurs de la firme font preuve de moins de timidité. Toutefois peut-être ne sont-ce là que rumeurs...

...La ville de Shawinigan qui nous avait déjà fourni Madame Simone Gélinas Murray comme compositeur de chansonnettes, nous en offre un autre dans la personne de Camil Bernard (aucun lien de parenté avec le célèbre professeur de diction) qui s'installe à Montréal dans le but de travailler et d'offrir ses oeuvres aux chanteurs.

...Tandis que Marie-Thérèse Alarie donnait le second de ses ré-

technique". Et il cita cette phrase d'un caricaturiste célèbre: "Exceller dans la caricature, c'est-à-dire avoir de l'esprit tous les jours et à heure fixe encore, c'est pratiquement être condamné aux travaux forcés à perpétuité!"

Quoi qu'il en soit, j'aime bien que nos caricaturistes en herbe croquent nos artistes de la radio et nos musiciens, cela prouve qu'ils existent et cela nous change un peu de la caricature politique souvent très drôle mais rarement impartiale. Je n'entrevois d'ailleurs le salut de nos arts au pays que dans une mutuelle entraide entre artistes, même entre ceux qui pratiquent un art différent.

Il y a actuellement à Montréal une véritable poussée de sympathie et de fraternité entre "confrères". On commence à comprendre que c'est de l'union que naît la force.

C'est ainsi qu'à la première de "Séraphin" vendredi soir, au théâtre St-Denis on notait la présence de nombreux membres de l'Union venus applaudir leurs camarades.

Au nombre de ceux-là mentionnés de mémoire: M. et Mme Ferdinand Biondi, Flavius Daniel, Jean-Louis Gagnon venu faire un reportage pour le compte de CKAC, André Treich qui assistait au spectacle dans le même dessein, mais pour le compte de CHLP, Henri Poulin qui se partageait avec Pierrette Champoux, les honneurs de décrire l'arrivée des invités de marque pour les auditeurs de CKVL; Marie-Thérèse Paquin, Jeanne Desjardins et Mme Roger Champoux, M. et Mme Corey Thompson, Jean-Marc Audet, M. et Mme Jean DesLauriers, M. et Mme Paul-Emile Corbell, Margot et Jean-Paul Prugnot, André Rancourt, Allan McIver, M. et Mme Clément Latour, Marie-

Thérèse Alarie, M. et Mme Lionel Renaud et bien d'autres encore.

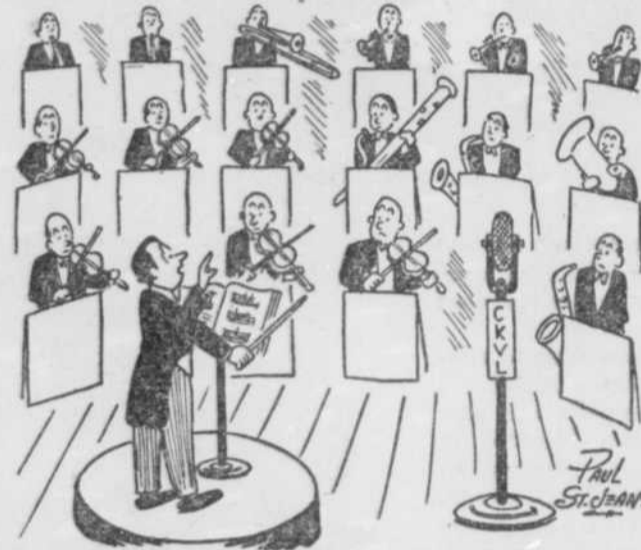
Au concert donné par Marie-Thérèse Alarie et Gaston Gagnon lundi soir, même enthousiasme et même sens de la camaraderie. Parmi les spectateurs se trouvaient: un groupe formé des élèves du "Studio-Quinze", le directeur lui-même et Mme Gérard Vlemmickx, Joseph Rettino, Suzette Pratte, Simone Lefebvre et Marcel Vlemmickx (le fils prodigue qui réintègre le bercail et reprend sa colonne dans notre journal). On y voyait encore la famille de Gratien Gélinas, représenté par la mère, l'épouse et la soeur de notre comédien national. Les violonistes: Arthur Leblanc et Lionel Renaud et leurs épouses ainsi que Noël Brunet et son escorte. Il y avait aussi: Madeleine et Gérard Provost, Pierrette Légaré, Noël Gauvin, Monsieur et Madame Eddy Tremblay, Monsieur et Madame Paul-Emile Corbell, Paul Doyon, José Forgues, Jean-Paul Jeannotte et Yoland Guérard.

Au point de vue littéraire, Carl Dubuc, dont le dernier volume "Brigandages" vient de paraître a eu l'agréable surprise de voir plusieurs exemplaires de son bouquin achetés par des copains de travail.

N'est-ce pas que tout ceci est fort agréable à constater et du meilleur augure pour l'avenir de l'art au Canada... même s'il reste encore beaucoup de problèmes à régler?

cials à Montréal lundi dernier, sa soeur Pierrette et son beau-frère Léopold Simoneau en faisaient autant à Saint-Jean, où ils ont remporté paraît-il un éclatant succès.

...André Treich, l'excellent comédien et disc-jockey n'a que très peu d'expérience dans l'interview radiophonique. Aussi a-t-il déclaré en s'épongeant le front après son exploit terminé au



ICI, NOUS ACCOMPLISSONS UNE PAUSE BRÈVE POUR LAISSER PENSER AUX AUDITEURS QUE "ROGER BAULU" CHANGE LE DISQUE DE CÔTÉ.

Ondes et on dit...

théâtre St-Denis, vendredi soir dernier... "que c'était loin d'être amusant, même si ça n'avait l'air de rien lorsque l'on écoutait les autres pratiquer ce genre de sport sur les ondes!"

...Nous avons été légèrement outrés de nous entendre interpellée l'autre soir, par un certain chanteur par un "Allo! le spotter de Radiomonde" Et c'est pourquoi ne pouvant donner à Gérard Provost un billet pour excès de vitesse nous nous contenterons de nous venger à notre manière, en ne signalant pas aux lecteurs qu'il sera l'artiste invité aux "Soirées de chez nous" dans 15 jours et qu'une fois de plus sa belle voix sera mise à contribution. Non, nous ne le dirons pas!

... "Polichinelle", la pièce de Lomer Gouin, dont tout le monde parle, serait reprise à Montréal d'ici peu, pour une autre semaine — Elle serait également jouée à Québec.

...A cause d'un stupide accident de voiture, nous n'avons pu revenir à temps de Ste-Adèle, dimanche dernier pour assister à la "Matinée Poétique" dédiée aux poètes canadiens — Ce qui nous a doublement peinée. — Nos vœux les meilleurs accompagnent Huguette Uguay dans l'accomplissement de la lourde mission qu'elle s'est donnée.

"LE MAITRE DE SANTIAGO" A RADIO-COLLEGE

Le Théâtre de Radio-College nous offrira une autre oeuvre récente qui démontre que l'on peut encore aborder des thèmes ambitieux sans tomber dans la grandiloquence. C'est "Le Maître de Santiago" de Montherlant que l'on entendra dimanche, le 26 février, à 7 heures du soir. François Rozet jouera le rôle du Maître, et Charlotte Boisjoli celui de sa fille.

Cette tragédie a créé une vive impression à sa création à Paris, au lendemain de la guerre. On savait que Montherlant était un prosateur de haute classe, mais on était moins assuré de ses talents de dramaturge. La critique a reconnu que cet écrivain, qui peut être cynique, a aussi le sens de la grandeur dans le choix de ses thèmes, et dans sa pensée comme dans ses sentiments.

"Le Maître de Santiago", c'est la tragédie d'un noble espagnol qui reste fidèle à d'anciennes traditions d'honneur et de foi et qui cherche à les défendre contre des forces nouvelles qui transforment l'histoire. La lutte est sans espoir, mais le succès lui importe peu, et le Maître acceptera la pauvreté et la solitude plutôt que de trahir son idéal. Sa fille le suivra dans cette voie avec toute la violence de la jeunesse et une pureté qui nous rappellent Antigone.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1756

Écoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 1 4, 30 - 1 h. 45

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

La disparition de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, a été promptement annoncée, dimanche soir, par les postes radio-phoniques de tout le pays... "D'un océan à l'autre", note le SOUFFLEUR, "on fut unanime à regretter la mort prématurée du plus Canadien de nos gouverneurs généraux." (...) Dimanche soir, afin de signaler le deuil de la nation, la majorité des postes locaux ont changé leurs émissions... A Radio-Canada, à CKAC, à CBF et à CHLP, on observa quelques minutes de silence... Plusieurs programmes du dimanche soir étaient prêts à la mise en ondes, tel que le théâtre classique de Radio-Canada, dont les principaux interprètes, répétaient depuis vendredi, sans relâche. Les textes mis au point dans l'après-midi de dimanche, réalisateurs et artistes se séparèrent pour dîner... A leur retour, ils apprenaient que l'émission était contremandée à cause du décès de Son Excellence.

Dans un interview de Violette Delisle, ANDRÉ VERSAILLES n'est pas très doux pour la Metropolitan Opera Society. Après une revue enthousiaste de la carrière de l'artiste québécoise, il écrit: "Le Metropolitan? Elle n'a jamais essayé de débiter dans ce cénacle, qui après tout, ne fait pas tellement autorité. Il faut vraiment trop d'intrigues de toute sorte pour être admis dans ce groupement hétéroclite de vrais et de faux artistes? N'en est-il pas d'ailleurs un peu de même dans tous les domaines de l'art, où se rencontrent ceux qui arrivent par leurs influences ou leurs combines plus ou moins avouables et ceux qui parviennent par leurs propres capacités en s'imposant par leur talent indiscutable. (Prenez par exemple le sport: Richard combine à Lach, qui combine à... pour scorer!)"

Dans "les confidences de la plâtrière du MRT français", cet amusant paragraphe: "Grand remue-ménage chez les interprètes, surtout chez les "femmes" car L'AIGLON, ainsi qu'on le sait, comporte une nombreuse distribution. Louis Authier, qui s'est occupé des costumes, ne s'embête pas, comme on dit... Songez donc, il habille la blonde Madeleine Davis, la douce Yvette Brind'Amour, la pétillante Nini Durand, Madeleine Aubertin... et tutti quanti". (Quelle est cette demoiselle Tutti Quanti... une autre étrangère?)

L'OUVREUSE sert ce potin: "Au cours d'une répétition, un acteur bien connu pour sa prétention déclara: "Je joue cette fois l'emploi de domestique... Et quelqu'un de faire cette petite remarque: "Oui — et d'être qu'il y a tant de domestiques sans emploi!" (Où ça, grands dieux!)"

La page-couverture du numéro du 24 février s'orne d'un AIGLON imposant: "Andrée Basilières". Ce qu'elle porte haut la tête et bien, la culotte de peau... L'AIGLON a remporté un tel succès que "notre Salle Rouge de Saint-Sulpice n'a pas encore désempli et que le "grand patron" s'est empressé de "remettre ça" pour cette semaine... La journée de tous les records a été celle de dimanche. En matinée, lorsque le rideau s'était levé, il ne restait plus un seul fauteuil de libre et le hall était encore rempli de monde, qui criait, protestait, réclamait et voulait entrer à tout prix. On a dû refuser plus de trois cents personnes. (Et pendant le même temps, "Fridollons 40" faisait aussi des salles combles!)"

Le FLANEUR de la RUE BRIQUE tempêtait: "Voilà plusieurs fois... que je note dans mon calepin... une erreur commise fréquemment... au cours de plusieurs programmes... à CKAC... En effet... il n'est pas rare... d'entendre... certains annonceurs... aux divers programmes "Quiz"... demander candidement... aux gens dans le studio... ou dans la salle... selon le cas... de ne pas souffler!... (sic)... Pauvres gens! Si on leur coupe le souffle... si vont bien tous mourir!... Je ne parle pas... d'un cas isolé... car j'ai entendu maintes fois... Gravel... Malouin... Biondi... et Bélanger... adresser au public présent... cette demande stupide!... Il serait plus juste... de réclamer tout simplement de ne pas souffler LA REPONSE. (Qu'est-ce que cela aurait donc été si ces annonceurs s'étaient adressés à un public absent?)"

LE GLANEUR, lui, fait une mise au point: "Si L'Aiglon est une réussite au MRT français, nous devons attribuer ce succès au travail formidable que s'est imposé Monsieur Albert ROBERVAL (...) Ainsi la mise en scène et la direction artistique de L'Aiglon sont dues à Monsieur Roberval et à nul autre... Pourtant ce n'est pas lui, qui retire le bénéfice de la gigantesque besogne, qu'il s'est imposée... Son nom passe inaperçu ou presque... Et pourtant, ça coûte si peu de rendre à César ce qui appartient à César".

LE SOUFFLEUR glisse cette petite note coquine: "Alain Gravel, le chérubin des annonceurs montréalais a rasé sa moustache... Se peut-il qu'il ne l'ait laissée croître que pour faire "tirer" sa photo?" (Qui sait... qui sait... qui sait?)"

Il y a dix ans, une parfumerie offrait "pour vous, mesdames, mesdemoiselles, des huiles de parfums — spécialités nouvelles et à votre choix — Tendre amour, Fidélité, Irrésistible, Oui, oui, chéri, Réflexion (de réflecteur, sans doute?), Eternel bonheur... prix régulier \$0.50, maintenant \$0.25. (Eternel bonheur, pour \$0.25. C'était le bon temps...)"

L'ARCHIVISTE



Marie-Germaine Leblanc, soprano coloratura de Moncton, N.-B., et Ernest Adams, baryton de Vancouver, C.-B., seront les prochains concurrents du concours national NOS FUTURES ETOILES que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 26 février, à 9 heures du soir.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil rural pour la semaine du 26 février 1950:

Le dimanche, 26

1 h. à 1 h. 15 p.m. — Stephen Vincent: Jardins plantureux, jardins fleuris.

Le lundi, 27

12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Geor-

ges-Noël Fortin: Conseils agricoles de la semaine.

Le mardi, 28

12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Fernand Martel et ses chansons.

Le mercredi, 1er mars

12 h. 30 et 12 h. 59 p.m. — Jean-Baptiste Roy, secrétaire de la Coopérative avicole du Québec, Omer Dumas et les ménestrels du "Réveil rural".

Le jeudi, 2

12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conseils agricoles.

Le vendredi, 3

12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Marguerite Paquet et ses chansons.

L'Heure dominicale et le scoutisme

Le scoutisme sera le sujet des prochaines émissions de L'Heure dominicale, à Radio-Canada.

Samedi, le 25 février, à midi, M. le chanoine R. Drouin nous parlera de cet important mouvement de jeunesse.

Le lendemain, à 5 h. 30, le forum portera sur la mission du scoutisme et sur son influence. M. l'abbé H. Pépin dirigera le débat et ses invités seront MM. Marcel Clément, Jean-Louis Houle et Pierre Hamel.

Au nom de ceux qui souffrent...

Au nom de cette jeune victime que l'incendie met sur le pavé... Au nom du trappeur blessé, qui gît inconscient dans un avant-poste médical...

Au nom de l'ancien combattant cloué sur un lit

d'hôpital... Au nom de tous ceux qui souffrent, la Croix-Rouge nous tend la main.

Elle a besoin de \$5,000,000 pour combattre la misère humaine sous toutes ses formes.

Son oeuvre n'est jamais terminée

Donnons de grand coeur

A LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE
2035, rue GUY — WE. 7301



Campagne: mars 1950
A Montréal —
du 24 fév. au 10 mars
Objectif du Québec:
\$1,250,000



Vos dons permettront de diffuser davantage le service gratuit de transfusion de sang.



Vos dons permettront de venir en aide aux victimes d'inondations, d'explosions, d'incendies, etc.

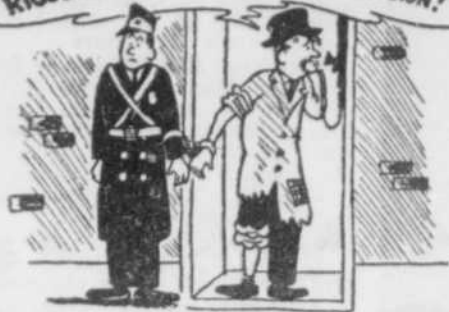


Vos dons permettront de pomper l'eau des avant-postes et des cliniques mobiles médicales et dentaires.



Vos dons permettront de venir en aide aux anciens combattants et aux milliers de Canadiens qui comptent sur la Croix-Rouge.

ALLO, MR. BADLU, C'EST VOTRE CONCURRENT!
VOULEZ-VOUS DIRE A DENIS DROUIN QUE
JE NE POURRAI PAS RETOURNER A LA
RIGOLADE AVANT LA FIN DE L'EMISSION!



"BOUFFONNERIES ABRACADABRANTES
SOUIMISES AUX CONCURRENTS."

QUAND MA FIANCEE
VOIT UNE SOURIS, SA
ROBE S'ELEVE JUSQU'A
LA CEINTURE! QUE
DOIS-JE FAIRE?



"CKAC ATTEINT SON BUT...
RENSEIGNER SES AUDITEURS."

NE PERDEZ
PAS DE TEMPS,
FAITES
L'ELEVAGE DES
SOURIS!

JE SAIS QUE TU ADRES
MIVILLE COUTURE QUAND IL PARLE
LA LANGUE ESPAGNOLE, MAIS POURQUOI
BOUDER QUAND JE TE PARLE DE
LANGUES MARINEES?



"ON NE LANGUIT PAS AVEC
LE PTIT TRAIN DU MATIN."

QU'EST-CE QUE TU PENSES
DES AMIS DE CHARLOTTE
AVEC ARMAND
MARION?



"ANIMATEUR PRECIEUX
AU COEUR DES JEUNES."

C'EST AUSSI
BON QU'UNE
CHARLOTTE
RUSSE!

L'Auditeur malcommode

DU BON PARTOUT

On peut trouver du bon partout; je ne vous l'apprends pas. Mais je l'ai réappris pour ma part il n'y a pas si longtemps, puisque cela ne remonte pas plus tard qu'hier soir. J'ai toujours eu une certaine méfiance à l'endroit des émissions des postes de radio canadiens de langue anglaise. Me basant sur le cas de CKAC, j'en étais presque venu à la conclusion que leurs meilleures émissions leur venaient inmanquablement des U.S.A., quand ce n'était pas de la BEC, à laquelle la Société Radio-Canada cherche désespérément à se relier par le plus de programmes possible. Cependant, mon opinion restait informée, car je n'avais pas le courage (étant fort peu sensible aux beautés de la langue anglaise) de vérifier sérieusement mes impressions. Or, lundi soir, le hasard (toujours le hasard) aidé cette fois-ci par les chaudes recommandations d'une amie, m'amena à brancher sur l'émission d'amateurs de CBM: "Opportunity Knocks". Irradiée de Montréal, cette très belle réalisation de Radio-Canada, ou plutôt de la CBC, se distingue des autres émissions du genre par le choix très éclectique des concurrents qu'on y fait entendre. Nous sommes loin de la classique émission de banlieue, avec les chanteurs *coi-boys* aux voix langoureusement déraillantes, le pianiste *boogie*, et les ténors de salon de barbillier que l'auditeur, bon-enfant mais venu pour s'amuser, renvoie au milieu de tempêtes de rire. Cette vieille formule d'émissions est bien dépassée ici. On choisit des artistes qui ont fait de sérieuses études et présentent des dons certains. L'impression qu'on en a, c'est que tous sont remarquables. L'orchestre qui les accompagne les seconde très bien et fournit un excellent *arrière-plan* musical. En présentant les concurrents, les annonceurs se gardent bien de toute plaisanterie du genre gras, et renseignent fort bien le public sur chacun des ar-

tistes. Voilà donc une émission bien faite que je me plairai d'entendre de nouveau. Cependant, pour équilibrer ces éloges à l'endroit des réalisations anglo-canadiennes par une juste part de remontrances, je reviendrai sur le sujet des émissions de nuit de CKVL, qui sont toujours — sauf erreur — exclusivement en langue anglaise.

On passe vers une ou deux heures (il s'agit d'une période de la journée où l'on ne songe plus beaucoup à s'inquiéter de l'heure) du matin un genre de reportage publicitaire irradié d'un cabaret de Montréal. Il s'agit en somme de questionner quelques clients, plus spécialement ceux qui viennent de l'étranger ou des autres provinces, sur leurs impressions de la soirée. Le sujet, les victimes, l'atmosphère de ces interrogatoires les vouent fatalement à une desséchante platitude, accentuée d'ailleurs par l'ineptie des questions que l'on pose aux malheureux clients. Ces braves gens, probablement déçus par la *night-life* de Montréal, — dont on se fait dans les patelins ontariens l'idée la plus lubrique, la plus somptueuse et la plus irréaliste — n'ont rien de bien sensationnel à nous dévoiler. Et le ton *vieille branche* que prennent les *speakers* pour les interroger ajoute à l'ennui et à la vulgarité de l'affaire.

Qu'on laisse donc ces pauvres vieillards tranquilles, si on n'a même pas l'idée de s'amuser à leurs dépens. Si l'on veut du véritable document humain, du reportage *hot*, qu'on aille plutôt dans une boîte comme le *Nitecap*. Il n'y a aucun danger à courir, comme vous savez. La police se tient au large. Le seul risque sérieux serait d'être bousculé par un reporter du *Devoir* trop avide de mener son enquête à fond!

Mais laissons cela. Et revenons à cette familière et majestueuse langue française, qu'on écorche avec tant de désinvolture aux émissions de nouvelles de CKAC. Un mot, si vous voulez, sur une émission type: *Jeu de hasard* entendue à CKVL le lundi soir: *Jouer double*, émission tempérée d'ailleurs par un élément vocal et musical important, qui offre des voix de la qualité de celles de Monique Leyrac et Jacques Normand (celui qui doit bientôt quitter les ondes). Émission qui mérite la mention: bien, et qui témoigne d'une réelle originalité dans ce genre. À écouter sans mal de tête.

De nouvelles félicitations à CBF pour le très bel *Adagio* de fin de journée. Une demi-heure d'auditions musicales dont je me prive le moins souvent possible. Tant par le choix des œuvres entendues, que par l'heure d'irradiation (si propice à ce genre de détassement). *Adagio* se range parmi les plus belles réalisations de Radio-Canada. Et ce programme a encore l'avantage d'être éducatif sans être lourd, grâce à la simple énumération des disques que l'on fait au début et à la fin. De onze heures trente à minuit, entendre une autre très simple et très belle

ICI L'ON BOUFFE!



...avec "Tétoille-popotte" Amanda ALARIE, l'une des doyennes de notre radio canadienne, qui avant d'avoir été l'excellente comique qu'elle est devenue dans le rôle de notre commère nationale, a connu des heures de gloire comme soprano dramatique, à la "Société Canadienne d'opérettes". Elle nous démontre aujourd'hui que ses talents variés s'exercent également dans la cuisine en nous faisant don de sa recette favorite:

"BARRES DE REVES AU CORNFLAKE"

- 1/4 de tasse de beurre
- 1 tasse de farine
- 1 tasse de sucre brun
- 1 tasse de "corn flake"
- 1/4 de c. à thé de sel
- 1/2 tasse de sucre brun
- 2 oeufs
- 1 c. à thé de vanille
- 1 tasse de coco râpé
- 1 tasse de noix hachées

Mettez en crème le beurre et la demi-tasse de sucre. Avec une fourchette, travaillez ce mélange dans la farine puis mettez dans une grande lèchefrite, étendez uniformément, puis faites cuire à four modéré (350°) pendant à peu près 12 minutes ou jusqu'à ce que ce soit délicatement brun. Battez ensuite les oeufs légèrement, et ajoutez-leur la tasse de sucre brun, graduellement. Ajoutez ensuite la vanille et le sel et battez avec soin. Jetez ce mélange dans celui du coco râpé, du "corn flakes" et des noix hachées et répandez-le sur la croûte que vous aurez sortie du four après les 12 minutes, de première cuisson. Remettez alors de nouveau au four, descendez le feu à 325 et cuisez pendant à peu près 25 minutes. Coupez pendant que c'est encore chaud.

émission de variétés musicales — chansonnettes, etc. — qui finit fort bien la journée. J'ignore de cette émission si elle est quotidienne, mais elle mériterait sûrement de l'être.

Pierre LEFEBVRE

L'AMOUR À L'ÂGE ATOMIQUE

Le Père Desmarais au micro de CKAC étudiera un problème éternel d'une manière moderne.

Pour les six semaines du carême, le poste CKAC a préparé une série d'émissions dont le titulaire sera le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. Il s'agit d'une série de six conférences dont le titre général sera: "L'amour à l'âge atomique" et qui sera subdivisée comme suit: a) — "Le choix du conjoint"; b) — "A propos des fiançailles"; c) — "Les noces"; d) — "Le nombre des enfants"; e) — "L'éducation des enfants"; et f) — "Grandeur et misères de la vie conjugale".

On sait le succès remporté par le Père Desmarais au Brésil au cours de l'automne dernier.

En des causeries de plus d'une heure, intégralement diffusées par le plus puissant poste de radio de Sao Paulo, le conférencier canadien a traité les problèmes les plus épineux avec une franchise et une délicatesse qui enchantèrent les auditeurs.

À peine terminée la série de ces conférences sur l'amour, le poste "A Gazeta" en fit la publication. En une quinzaine de jours, les 100,000 exemplaires furent enlevés par un public enthousiaste.

Les journaux canadiens ont publié des photos montrant les longues files de personnes désireuses de se procurer le texte de ces causeries qui les avaient charmées.

Depuis son retour du Brésil, en novembre dernier, le Père Desmarais a mis au point ses leçons si alertes et les a adoptées au public canadien. On l'entendra avec plaisir donner aux auditeurs de plaisir nous un enseignement capable de satisfaire les plus exigeants. Les Brésiliens ont eu la primeur. Les Canadiens apprécieront les fruits en pleine maturité.

Le Père Desmarais est bien connu par ses allocutions radiophoniques à "L'Heure dominicale" et à "Radio-College". Nul doute qu'on voudra le voir en personne, donnant avec feu, enthousiasme et compréhension, des conseils marqués du bon sens humain et chrétien.

Cette série d'émissions débutera samedi prochain le 25 février et les causeries du Père Desmarais seront irradiées sur les ondes de CKAC de 9 h. à 10 h. Mais afin de permettre aux personnes qui voudraient rencontrer le Père Desmarais et discuter avec lui des importants sujets qu'il traitera, le poste CKAC a réservé la Salle Stanislas où il invite le public à se rendre. Les portes seront ouvertes dès 8 h. 15 et la soirée commencera à 8 h. 30 par une conversation à bâtons rompus entre le

conférencier et ses auditeurs. Il faut noter cependant que les portes seront fermées à 8 h. 45, après quoi il ne sera plus possible de permettre l'entrée aux retardataires. À 10 h., à l'issue de la conférence du Père, les auditeurs pourront demeurer à la salle pour prendre part à un forum sur les sujets traités et pourront alors poser au conférencier toutes les questions qu'ils souhaiteront. L'entrée pour ces six conférences, Salle St-Stanislas, 1371 rue Laurier est, est absolument libre. On n'a qu'à se procurer des laissez-passer dont on pourra faire la demande dès maintenant aux bureaux du poste CKAC, 980 ouest, rue Ste-Catherine où ils sont en distribution.

GERMAINE LEBLANC ET ERNEST ADAMS

Deux jeunes chanteurs qui ont déjà remporté de nombreux succès seront les invités au prochain concert de *Nos Futures étoiles* que Radio-Canada diffusera dimanche, le 26 février, à 9 heures du soir. C'est Marie-Germaine Leblanc, soprano de Moncton, et Ernest Adams, baryton de Vancouver.

Mlle Leblanc est une élève de l'École supérieure de musique d'Outremont et elle a aussi étudié à New-York avec Elizabeth Schumann. Elle a remporté plusieurs prix, et c'est à l'âge de 16 ans qu'elle fut gagnante d'un concours pour la première fois. Depuis, elle a donné de nombreux récitals avec quelques-uns de nos meilleurs artistes.

Ernest Adams a participé au premier concours de *Nos Futures étoiles*, mais, depuis l'an dernier, il a eu une activité débordante. Il a chanté avec la troupe d'opéra de Radio-Canada, avec l'orchestre symphonique de Toronto, et il a été la seule vedette canadienne au grand spectacle d'Olsen et Johnson à l'exposition nationale de Toronto.

UNE SYMPHONIE DE LEONARD BERNSTEIN

Leonard Bernstein dirigera une fois de plus l'orchestre symphonique de New-York au concert que les postes du réseau français de Radio-Canada (sauf CBF) diffuseront dimanche, le 26 février, à 3 heures de l'après-midi.

Il nous fera entendre sa symphonie pour piano et orchestre "L'âge de l'angoisse". Le soliste sera Lukas Foss. Le programme comprendra encore deux œuvres de Beethoven: "L'Ouverture Léonore No 3" et la Huitième symphonie.

LE PLUS GROS

EVENEMENT DE L'ANNEE en cours

chez

Pomponnette

J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine

8ième VENTE 1¢

ANNUELLE A ACTUELLEMENT EN PLEINE ACTIVITE!

BIJOUTERIE

chez **W. RIOPEL**

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER — DO. 0640

IL Y EN A Pour tous les GOUTS toutes les OCCASIONS A tous les PRIX

"RADIOMONDE" les cite au tableau d'honneur, parce que...

Par Huguette PROULX

"Ils" ont bien mérité une étoile d'or, au firmament artistique canadien, à cause de l'ardeur qu'ils apportent au travail, du talent réel dont ils font preuve et des succès qu'ils ont déjà remportés dans leur jeune carrière.



MARIE-THERÈSE ALARIE: était marquée par le destin pour devenir chanteuse, puisque son père, Sylva Alarie, aujourd'hui décédé, était de son vivant un violoncelliste émérite, un excellent maître de chapelle à la paroisse du Sacré-Coeur et un baryton de premier ordre. Quant à sa mère, Madame Ananda Alarie, c'était une soprano dramatique tenant les premiers rôles dans les opérettes jouées par la "Société Canadienne d'opérettes" au temps où cette Société existait encore. Elle est devenue depuis la comique que l'on sait.

Marie-Thérèse est également sœur de Pierrette Alarie, coloratura du Metropolitan Opera de New-York, de Bernard Alarie connu comme ingénieur à la radio mais qui serait un véritable chanteur comique... s'il réussissait à vaincre le trac qui le saisit lorsqu'il apparaît devant le public, et enfin du Révérend Frère Rolland des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui fut longtemps directeur des classes de chant dans les différentes écoles où il est passé.

A elle-même débuté à l'âge de cinq ans au poste CHLP, où l'on a dû la faire monter sur une chaise afin qu'elle puisse donner la réplique à Hector Chartrand et à Conrad Gauthier, chantant à ce moment là: "J'ai deux amours" à cause de ses partenaires... et "Fais dodo Colas mon p'tit frère" à cause de son âge!

Depuis, a étudié la diction avec Madame Gélina-Gagnon et Gérard Vlemineckx au "Studio Quinze" et l'art dramatique avec Lilliane Dorsenn; la chansonnette avec Léo Le Sieur, le chant avec la Rév. Soeur Marie de Ste-Cécilia au Pensionnat de St-Laurent et enfin la danse avec Monique Chayer. — S'est ensuite lancée à la radio et a tenu des rôles épisodiques dans "Veillée Ramsay", "En chantant dans le vivoir", "Le Moulin de la chanson", "Lionel Parent chante", "Radio Concert Kraft", "Jouez double" etc. — Est présentement la vedette féminine des "Joyeux Troubadours" et tient le rôle de Monique Dugal depuis deux ans dans "Les Soirées de chez nous" — A donné un premier récital il y a deux ans au Collège Saint-Laurent. A joué à la scène dans "Coquetel '46". A fait partie d'une grande tournée à travers les différents centres de la province, avec Charles

(Suite à la page 16)

CARL DUBUC: est né à Paris, d'un père manitobain et d'une mère montréalaise, au cours d'un voyage entrepris par ses parents outre-mer. Est demeuré six ans dans la Ville-Lumière, ce qui explique en partie la vogue rapide de sa littérature au pays!...

A fait ses humanités chez les Pères Jésuites au collège Ste-Marie et au Brébeuf où il a terminé à dix-sept ans des études particulièrement brillantes. S'est ensuite dirigé vers l'Université de Montréal, pour faire son Droit, comme tout le monde dans sa famille. Cette même année a publié "Le plaisir de la chose" un recueil de poèmes portant le curieux titre de "Jazz vers l'Infini" favorablement accueilli par la critique — En 1945 délaisse subitement le code pour le micro, suit des cours d'élocution chez Madame Lilliane Dorsenn et est engagé par Miville Couture, comme annonceur surnuméraire à CBF, Judith Jasmin lui confie peu après son premier rôle dans un sketch radiophonique. Et c'est le commencement du succès et des émissions nombreuses au nombre desquelles: "Vie de Famille", "Jeunesse Dorée", "Les secrets du Docteur Moranghes" etc. — Écrit une première pièce qui reçoit l'approbation générale de la critique "La Falle du Soleil". Puis se décide à perfectionner son anglais afin de pouvoir accepter de jouer dans "He who get slapped" montée par la troupe du CET.

Prend part au premier concours "Besborou gh" d'après guerre en mettant en scène pour le "Studio Quinze" la pièce de De Musset. "On ne saurait penser à tout" une version anglaise qu'il a écrite lui-même. Présente également dans les deux langues "Lazarim" une fantaisie de son cru dont il est à la fois le metteur en scène et le principal interprète. Avoue avoir pris là... une belle leçon d'humilité. — Recommence à neuf et interprète successivement pour le Père Legault et Félix Leclerc plusieurs personnages à la scène. Entre temps il entre dans les rangs des annonceurs de CKVL — Vient de livrer au public canadien son second volume, "Brigandages" un pastiche coloré, où la verdure de son esprit, la facilité de sa plume et l'observation aigüe qu'il a des gens et des choses fait merveille. Ce spirituel bouquin trou vera un écho chez tous ceux qui savent encore rire et tirer profit d'une bonne blague.

La plus cruelle expérience de Carl Dubuc à date: "avoir trouvé par hasard, son livre "Jazz vers l'infini" sur un comptoir de livres de seconde main... deux jours après sa parution!"

Sa plus chère ambition: "continuer à combiner la radio et la littérature. Pouvoir en matière littéraire, faire jouer à l'automne sur une de nos scènes montréalaises (!) une comédie et livrer un peu plus tard le roman historique sur lequel il travaille présentement "Attila" Et pouvoir en matière radiophonique faire du reportage à son goût."

Signe particulier: l'art de poser des questions directes!



RAYMOND LEVESQUE: est Montréalais depuis vingt-et-un ans, c'est-à-dire depuis le jour de sa naissance.

S'est senti tout jeune attiré vers la musique et a eu pour premier professeur sa belle-mère Mme Boivin-Lévesque qui dès l'âge de cinq ans commença de lui enseigner le piano. A étudié le classique jusqu'à l'âge de douze ans puis a délaissé ses études pour raison de santé.

Il y a cinq ans pour s'amuser s'est mis à "re travailler" son piano seul, cette fois et a tenté de trouver des airs nouveaux qui feraient de jolies chansonnettes. C'est alors qu'est née: "Vivre" qu'il alla soumettre à Jacques Normand. Cette chanson écrite sans expérience aucune était mauvaise. Jacques le lui fit comprendre et lui laissa entendre avec gentillesse admet Raymond qu'il ferait mieux de se diriger dans un autre domaine. Mais entêté avec raison, Raymond continua d'écrire. C'est alors qu'il rencontra Fernand Robidoux qui fut sa "Providence". A habité chez lui pendant trois mois, s'est dirigé selon ses conseils chez Rodolphe Mathieu qui lui a enseigné l'harmonie et la théorie musicale.

— Comme il avait étudié la diction durant trois ans chez Mme Jean-Louis Audet, a d'abord débuté à la radio comme comédien, dans "Madeleine et Pierre". Mais a eu sa première vraie chance grâce à Henri Deyglun qui lui a confié un rôle dans "Grand'Maman Marie" où il était le partenaire de Serge Deyglun et de Jeanne Maubourg. Cette émission relayée sur tout le réseau de Radio-Canada l'a vraiment lancé. — Comme diseur, c'est Fernand Robidoux qui l'a fait connaître en l'invitant à son émission. — A maintenant à son actif une soixantaine de chansonnettes dont il en a enregistré quelques-unes sur disques "London". En a fait éditer cinq sur musique en feuilles: "Il ne faut jamais", "Le coeur du Bon Dieu", "Le boogie de la maison", "Flâner" et "La nuit s'en vient". — En a en réserve une vingtaine qui ne sont pas encore connues. Compte en faire une toute spéciale dédiée à la mariée de l'été.

Est actuellement titulaire d'une émission avec l'artiste québécoise, Paulette de Courval, qui a nom: "Paulette et Rolland" et dont le texte est dû à la plume de Roger Marien. — Est heureux que les chanteurs canadiens interprètent ses chansons, ce qui l'aide et aide la cause. Cite en particulier: Denis Drouin, Lucille Dumont, René Lecavallier, Estelle Caron, et bien d'autres encore qui chantent volontiers. — A fait un peu de cabaret notamment au "Bal Tabarin". Aime ce genre.

La plus cruelle expérience de Raymond Lévesque à date: "Vivre" (sa chansonnette bien sûr...)

Sa plus chère ambition: faire tout ce qu'il peut pour l'avancement de la chansonnette canadienne. Continuer à chanter et à composer. Écrire un jour une vraie belle chanson qu'il dédicera à son père qui jusqu'ici l'a tellement aidé, ainsi qu'à tous ceux qui l'ont secouru.

Signe particulier: la reconnaissance. Et les chandails à hauts cols roulés et le béret qu'il porte continuellement.



Roger LEBEL



CHRISTO-CHRISTY



Madeleine LACHANCE



Roland SEGUIN



Lucien COTE

Aidez-nous à décerner les Plaques RadioMonde à l'ANNONCEUR et à l'ARTISTE le plus populaire de la Ville de Québec

L'institution des Plaques RadioMonde pour souligner la popularité de l'ANNONCEUR et de l'ARTISTE le plus populaire de la ville de Québec a été tellement bien accueillie l'an dernier que la direction de RadioMonde a décidé d'en faire un référendum annuel.

Il serait peut-être bon toutefois de donner quelques explications par ce que les membres du jury entendent par ARTISTE et ANNONCEUR.

ARTISTE veut dire toute personne, homme ou femme, qui chante ou interprète un rôle dramatique ou comique dans un programme irradié par l'un des quatre postes de la ville de Québec.

ANNONCEUR veut dire toute personne, homme ou femme, qui agit comme bonimenteur, crieur commercial ou commentateur de nouvelles, etc. sur toute émission irradiée par un des autres postes de la vieille Capitale.

Les photos que nous publions au haut de cette page sont simplement placées là à titre de suggestion. Nous en publierons de nouvelles dans les numéros à venir.

Les radiophiles de Québec et de la région, et seuls ces derniers, pourront remplir le coupon de vote ci-dessous et le faire parvenir à RadioMonde. Ces radiophiles auront aussi le droit de voter pour la Médaille d'Or et le Trophée RadioMonde offert à l'annonceur et à l'artiste le plus populaire de la province. Ils auront donc le droit, et nous répétons que seuls les radiophiles de Québec et de la région ont ce droit, d'inclure dans leur enveloppe deux coupons de vote: celui du concours de popularité provincial (Médaille d'Or et Trophée) et celui du concours de la radio de Québec ("Plaque RadioMonde") pour l'annonceur et l'artiste le plus populaire.

Voici donc le premier coupon de votation. Radiophiles de Québec, voilà votre chance de faire plaisir à votre annonceur et à votre artiste favori.

COUPON DE VOTATION

A mon avis l'artiste le plus populaire de la ville de Québec est

et mon annonceur favori est

Ces deux vedettes de la radio entendus localement sur les postes de Québec devraient recevoir, à mon avis, les "Plaques RadioMonde".

Mon nom est

Mon adresse

Il faut que ce coupon pour être valide soit mis à la poste avant mercredi soir prochain, adressé à RadioMonde, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Marie-Thérèse Alarie

(Suite de la page 15)

Trenet. A tâter du cabaret de nuit, en tenant l'affiche d'un spectacle durant deux mois du "Bal Tabarin". A également interprété dans l'opérette "La Mascotte", le rôle de Flometta.

La plus cruelle expérience de Marie-Thérèse à date: "avoir eu un blanc dans la mémoire, en jouant le rôle titre de "Blanche Neige dans les sept nains" et en ayant été obligé d'improviser durant tout le premier acte de la pièce."

Sa plus chère ambition: "faire à nouveau de l'opérette, qu'elle adore à cause de l'action et où elle peut déployer à loisir ses dons de comédienne et ses talents de chanteuse."

Signe particulier: change involontairement les mots d'au moins une ou deux lignes de chacune des pièces qu'elle interprète!"

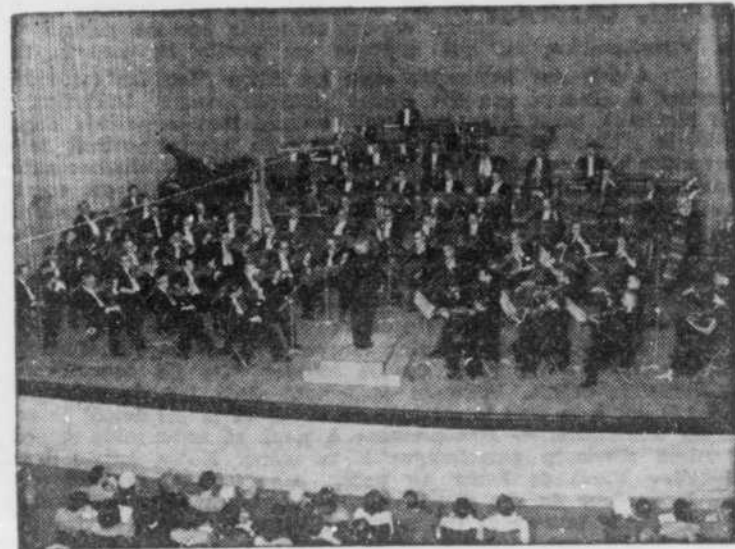
GASTON GAGNON: est né à Saint-Pacôme et déclare complaisamment "être le dernier Indien de la tribu à y avoir vu le jour..."

Cinq ans plus tard a suivi sans opposer de résistance ses parents venus s'installer dans la grand-ville... Ne le regrette pas aujourd'hui, puisque Montréal lui a fourni l'occasion de faire des études musicales poussées. — A d'abord suivi les cours de solfège et d'harmonie donnés grâce aux bons soins de la Province de Québec, dans les écoles de la Commission Scolaire, puis a appris le chant de Mlle Alice Raymond, durant trois ans. S'est ensuite dirigé chez Georges Dufresne avec lequel il travaille depuis deux ans. — S'est également perfectionné en diction française avec Georges Landreau et en art dramatique avec Jeanne Maubourg dont il a suivi les leçons durant un an et demi au Conservatoire Lassalle, et durant deux ans au "Studio Quinze". A d'ailleurs été un des "Quinze initiaux".

A fait ses débuts comme chanteur professionnel aux Festivals de Montréal, où Marie-Thérèse Paquin, lui avait obtenu le rôle de Judas, dans la "Passion de Bach, que dirigeait Wilfrid Pelletier. A chanté à cette occasion aux côtés de Mack Harrell du Metropolitan, de Edward King et de Margaret Harshaw.

Comme comédien, Bruno Paradis, l'invite ensuite à l'émission du "Radio Théâtre Ford". Il tient aussi des rôles épisodiques dans "Tante Lucie" et l'ardent voyage" émissions écrites et réalisées par Berthe Lavoie. Est actuellement le Désiré Lafortune (qui donc ne la désirerait pas?) des "Soirées de chez nous" qu'écrit Gérard De'âge.

A pris part au concours des "Étoiles de demain" l'an dernier



Tous les ans, durant la saison qui va d'octobre à avril, le réseau Français de Radio-Canada, de concert avec le réseau Dominion, diffuse le mardi soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30, de grandes auditions interprétées tour à tour par les Orchestres symphonique de Montréal et de Toronto. Ci-dessus, l'orchestre de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal dirigé par son chef attitré Désiré Defauw.

et s'est rendu aux finales. A récidivé cette année mais ne pourra attendre les résultats puisqu'il s'embarque sur "L'Île de France" le 10 mars prochain à destination de Paris où il compte parfaire ses études et se constituer un répertoire plus vaste encore.

La plus cruelle expérience de Gaston Gagnon à date: "avoir dû tenir à cinq minutes d'avis, le rôle d'un soldat allemand dans la pièce "L'Etranger" donnée par le Conservatoire Lassalle, à l'hôpital Notre-Dame et défendue par: Gérard Berthiaume, Marcel Vleminkx et Roland Chensil.

Son ambition la plus chère: chanter à l'opéra.

Signe particulier: son horreur des combines et de la pause et sa compréhension de la publicité comme facteur au succès pour un artiste.

On lui leurs deux très belles voix (coloratura et basse) en un ravissant récital, lundi soir dernier. Tous ont fait augurer d'un magnifique avenir artistique pour notre pays.

Les Petites Symphonies

L'orchestre des Petites symphonies, sous la direction de Roland Leduc, jouera à Radio-Canada, dimanche, le 26 février, à 9 h. 30 du soir, la symphonie No 33 de Mozart.

Le réseau Français de Radio-Canada diffuse les concerts des Petites symphonies chaque dimanche soir.

"Mémoires du Dr J.-O. Lambert" "Le Chaisier de Val d'Amour"

On sait que le Baron de la Bri-guenaudière est un faux Baron. C'est une marionnette aux mains de Prosper Binette qui tire les ficelles. Or, sur les ordres de Binette le faux baron fait la cour à Mme Solange Belhumeur et doit bientôt lui demander sa main. Prosper Binette jubile... enfin! il tient sa vengeance! Mais Placide Legendre se laissera-t-il enlever sans protester la femme qu'il aime tant? Ecoutez jeudi soir prochain, CKAC, 8 heures, la suite de ce roman canadien tiré des "Mémoires du docteur Lambert".

"RIGOLETTO" A RADIO-CANADA

Le Metropolitan Opera reprendra "Rigoletto" de Verdi et Radio-Canada en fera la diffusion samedi, le 4 mars, à compter de 2 heures de l'après-midi.

On a confié au ténor Jan Peerce l'un des grands rôles du répertoire lyrique, celui du Duc de Mantoue. Leonard Warren, baryton, interprétera le rôle-titre et Patrice Munsel incarnera le principal personnage féminin, celui de Gilda.

Verdi a mis en musique une adaptation assez fidèle du "Roi s'amuse" de Victor Hugo, mais on a changé les noms des héros de cette tragédie.

J'ME FAUFILE ICI ET LÀ

et débute la semaine en assistant dimanche soir au FESTIVAL BEETHOVEN, où notre orchestre symphonique sut encore une fois faire preuve de travail sérieux et d'un goût remarquable quant au choix des pièces figurant au programme et des artistes invitées. Nos musiciens eurent l'occasion, avec la quatrième symphonie, de donner une pleine mesure de leur capacité lorsqu'au cours des différentes parties, ils surent exécuter d'une façon rapide et bien maîtrisée les passages de grand orchestre.

Les deux soeurs Ajemian se sont révélées des artistes douées d'un sens musical affiné et plus particulièrement Anahi dans le concerto de violon. L'autre soliste, Maro, interpréta le difficile quatrième concerto de piano avec dextérité et une belle compréhension.

En somme, nous pouvons féliciter chaleureusement ceux qui surent offrir à leurs habitués ce régal artistique, en même temps que tous nos musiciens qui concoururent au succès de cette soirée.

ST-VALENTIN ET LE CHERUBIN

Cupidon en inspirèrent plusieurs, ce mardi 14 février... Je remercie les aimables personnes qui m'adressèrent quelques messages d'amitié et l'expression de leur délicatesse, gentiment enveloppés soit dans une carte de circonstance ou... dans ce magnifique cœur de chocolat que je n'ai pas encore osé briser — malgré les multiples tentations de gourmandise!

La légende me rapporte que MADAME PIERRETTE FORTIN, dont l'anniversaire de naissance tombait en ce jour de prédilection, fut non seulement fêtée par sa famille, mais aussi par un groupe d'amis (M. et Mme Roland St-Hilaire, M. et Mme Noël Moisan et M. et Mme Annette Leclerc) qui se donnèrent la main pour célébrer le 10ème anniversaire de son mariage avec M. PAUL LAVOIE, directeur des Copains de l'Art. L'heureux couple, à qui j'offre mes félicitations, m'apprend que Cupidon et La Comœdia les servent toujours bien, car ils se rencontrèrent et se fiancèrent dans l'ambiance du Théâtre; n'en sortirent que pour aller se marier à l'Eglise, naturellement, puis s'empressèrent d'y retourner où depuis une décennie ils y vivent en harmonie avec trois nouvelles notes joyeuses s'ajoutant à leur beau Chant d'Amour, c.à.d. trois rejetons et sans doute trois jeunes artistes en herbe...

En ce jour mémorable de la St-Valentin, il nous est aussi né dans notre vieille capitale un beau prince charmant qui attend l'heure propice pour aller éveiller Sa belle au bois dormant, et qui d'ici là ne veut pas faire parler de lui, qui très correct et très humble reste volontairement dans l'ombre et ne tient pas du tout mais pas du tout à ce qu'on l'en tire... de l'ombre. Pourtant ROLAND BELANGER est une personnalité remarquablement bien, sa voix d'annonceur à CBV est l'une des plus belles entendues à date, il est connaisseur à souhait dans le domaine musical et lorsqu'il lui est donné de manifester ses possibilités, il se révèle un jeune réalisateur émérite. Je pourrais avec preuve à l'appui insister sur la supériorité de ses talents, mais je m'arrête ici par crainte de lui être désagréable. Tout bon prince qu'il soit, il pourrait bien se mettre en colère et je perdrais à tout jamais son estime, sa modestie étant une chose à laquelle on ne touche pas impunément.

NOTRE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

s'avère de plus en plus digne d'intérêt et c'est l'impression que j'en rapporte après avoir vu le film de la Québec-Production "SE-



Trois artistes entendus régulièrement sur les postes de Québec. De g. à d.: Roger BAULU, maître de cérémonies de "La Course au Trésor", les mardis soirs à CHRC; Guy MAUFFETTE, le "Pierrot Picotte" du "Curé de Village" à CBV les jeudis soirs et Alain GRAVEL, le speaker des "Variétés 57" à CKCV, les jeudis soirs.

Les Arts dans la Capitale

LA PONCTUALITÉ

L'arrivée aux spectacles. — Il y aura toujours des retardataires parmi nous.
— M. Paul Lepage à CKCV. — Dosithée Boisvert dans "La Tosca".

Un quotidien local reprenait, la semaine dernière, non sans raison, le vicié thème de "l'arrivée à l'heure" aux spectacles et aux concerts dans notre ville. Faut-il croire que les Québécois soient incorrigibles sur ce point et qu'il y aura toujours des retardataires parmi nous? Le piètre résultat d'une longue et patiente campagne à laquelle ont participé tous les quotidiens québécois et les impresarios nous le laisse supposer. Disons tout de suite, cependant, que ce problème n'est pas exclusif à la ville de Québec, mais le problème est toujours là quand même.

Le même désordre, plus ou moins accentué, se répète à chaque concert. Si par hasard, un spectacle doit commencer à 8 heures précises, les retardataires, à la queue leu leu, entrent jusqu'à 8 heures 30. Si le rideau doit se lever, comme le plus souvent, à 8 heures 30, évidemment, à 9 heures, comme un fait exprès, les plus incurables ne sont pas encore là.

Ces retardataires, par manque d'esprit civique, causent deux situations tout aussi déplaisantes l'une que l'autre. Ou l'on retarde la levée du rideau et du même coup l'on fait porter à toute la foule des ponctuels le poids d'une faute dont elle n'est pas responsable; ou bien le spectacle débute à l'heure convenue au milieu du chahut général au grand désagrément des artistes et du public.

Avec la meilleure volonté de tous, je crois bien qu'il y aura toujours des retardataires parmi nous. Je parle de retardataires "sincères" car il y en a. Certains sont retardés au foyer au moment du départ; d'autres sont empêchés d'arriver à l'heure par un embouteillage ou par la lenteur imprévue des services de transport public, etc. En faisant appel à la bonne volonté du public, à l'esprit civique de la population, on pourra sûrement diminuer le nombre des retardataires, mais jamais le réduire à zéro.

Au nom de l'ordre et pour une meilleure renommée de Québec à l'étranger, il n'y a donc qu'une seule solution: faire attendre les retardataires à l'arrière de la salle jusqu'à l'intermission. Bon gré mal gré ils devront croquer le marmot sans causer le moindre désagrément à personne. C'est ainsi que, graduellement, les curables se guériront, comprenant que le civisme c'est une foule de petites choses!

RAPHIN", jeudi matin (1 h. a.m.) alors que les journalistes répondirent à une aimable invitation de la part de M. Pelchat, gérant du Cinéma de Paris.

Tous les journalistes québécois réunis à cette occasion furent unanimes à déclarer, lors d'un reportage radiophonique organisé par MARCEL LEBOEUF de

CKCV, que la nouvelle réalisation de cette compagnie, était à tout point de vue, (technique, photographie, interprétation) des mieux réussies. Avant de nous rendre à cette projection, nous avions été invités à un cocktail, chez le sympathique chroniqueur de cinéma CHRISTOPHIL. Au cours de la conversation se glissa un sujet d'actualité des plus intéressants: la séparation de Renaissance-Films Productions et Renaissance-Films Distribution et toutes les rumeurs pessimistes qui s'en rapportaient. Vraiment après ce que j'avais vu en janvier de "Lumière de ma ville", j'éprouvai une forte déception en songeant qu'une si belle

M. Paul Lepage à CKCV

Monsieur Paul Lepage, le sympathique gérant du poste radiophonique CKCV après dix-huit mois de réclusion au foyer à la suite d'un malheureux accident, a fait une visite inopinée à son personnel, il y a quelques jours. Le monde radiophonique et tous les auditeurs québécois apprendront sans doute avec plaisir que M. Lepage se remet rapidement de ses blessures et qu'il reviendra à son poste de plus en plus fréquemment dans l'avenir, jusqu'au jour où il y restera pour de bon, tout à fait remis et dispos.

Souhaitons que ce retour définitif se fasse sans trop de délai afin que le poste CKCV reprenne tout l'élan qu'il a perdu depuis quelques mois. Qu'on ne se méprenne point sur le sens de ces paroles. Le poste CKCV heureusement jouit toujours d'une grande et indéfectible faveur du public et Mademoiselle Marie-Paule Vachon, à qui l'on a confié les destinées de ce poste radiophonique en l'absence de Monsieur Lepage, a fait un travail admirable et consciencieux et elle a droit, à mon avis, aux plus grands éloges, mais, CKCV a quelque peu languï dans une stagnation qui, quoique bien compréhensible, est tout de même dangereuse pour la survie d'une entreprise de ce genre. Le retour de M. Lepage fait briller à l'horizon du poste CKCV des années d'abondance auxquelles ce poste radiophonique, ami de de tous les radiophiles, est en droit d'aspirer.

Dosithée Boisvert en grande demande

Le jeune et brillant ténor de Shawinigan, Dosithée Boisvert, que les Québécois auront bientôt l'occasion de voir à l'oeuvre, voit sa renommée se répandre chaque jour de plus en plus. Après avoir modestement débuté dans sa propre ville naguère, sa réputation a vite fait de déborder le cadre relativement restreint de sa région du nord pour s'étendre rapidement dans toute la province de Québec.

Le jeune artiste devant qui s'ouvre une carrière pleine de promesses, sera, incidemment, invité à chanter cette semaine, au cours d'une des manifestations qui marqueront dans la métropole la quatrième convention annuelle de la Canadian Shoe Retailers Association. Près de deux milliers de

(suite à la page 18)

J'ME FAUFILE ICI ET LÀ

entreprise put tomber, et, curieuse, dès le lendemain je décidai d'aller aux sources. J'en revins apaisée et le cœur en fête car

LES PRODUCTIONS RENAISSANCE

sont de plus en plus viables et cela me fut confirmé par son président M. le docteur PAUL GILBERT. Le film "Lumière de ma ville" sera complété et non seulement celui-ci mais deux autres dans les studios canadiens et deux dans les studios français; de plus, cette compagnie est appelée à devenir la Confédération Internationale du film catholique, avec siège à Québec, où l'on attend prochainement le président M. Leo Janssens Van Der Saide de Hollande et qui s'établirait en permanence dans le Québec. Le docteur Gilbert sera le président de la section canadienne, l'on sait que la Confédération Internationale du film catholique a plusieurs filiales entre autres en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne, etc.

Le président des Productions Renaissance m'apprend aussi que les Canadiens auront le plaisir de voir à l'écran un prochain film intitulé "Victoire du sang", dont le scénario est écrit par un Français, M. l'abbé Roche. Ce dernier ainsi que le docteur Gilbert seront les invités de L'HEURE DOMINICALE, à CBV, le 5 mars prochain, sans doute sera-t-il question de l'influence du cinéma chrétien dans le monde. Si l'avenir du cinéma canadien repose sur une formule internationale, il faut se réjouir aussi qu'il soit entre les mains d'hommes d'affaires avertis et de hautes personnalités chrétiennes.

Les québécois seront aussi heureux d'apprendre que les bureaux de l'Administration des Productions Renaissance seront définitivement installés à Québec, et que M. FLORIAN OUELETT, ancien administrateur-gérant de l'Association générale des Etudiants et professeur à l'Université Laval, est nommé au poste de contrôleur.

DRAME AU PALAIS MONTCALM

"Trois garçons, une fille", Gilbert, Michel, Bernard et Christine découvrent que leur père doit abandonner le domicile conjugal pour refaire sa vie avec une autre femme. Ils s'unissent et réussissent des prodiges d'inventions et d'amour filial pour le retenir au foyer, et, finalement maintiennent leur bonheur ébranlé. Ecrite sur le ton charmant et léger de la comédie, cette pièce rallie les plus belles qualités émotives au rire le plus franc. La mise en scène, et les décors du plus heureux effet situent bien l'atmosphère d'une famille bourgeoise française. Les interprètes dont le directeur et le metteur en scène M. HENRI NORBERT, MADAME MIMI D'ESTEE, MARJOLAINE HEBERT, JEAN DUCEPPE, ROGER GARCEAU et JEAN DAIGLE, furent parfaits et traitèrent avec tact et beaucoup de sensibilité le beau sujet que l'incomparable écrivain Roger Ferdinand développa pour le théâtre. Souhaitons que la troupe "Le Rideau vert" nous revienne sous peu et qu'un plus grand nombre de Québécois se rendent les applaudir, ils le feront sans qu'on les y pousse...

Maintenant, je dois de parler de ce drame intime — car c'en fut un qui survint inopinément dans la vie de la gentille MARJOLAINE HEBERT, au moment où venant de quitter la scène au 3ème acte elle reçut un troisième télégramme semblant renfermer des vœux de succès comme les deux autres mais qui hélas lui apprenait brutalement qu'un accident mortel était arrivé à son époux. Eplorée mais brave en véritable comédienne, l'artiste réapparut sur la

(suite à la page 18)

à CKCV Lundi soir, 9 h. — "JOUEZ DOUBLE"

avec
ARTISTES
INVITES
DE MARQUE

HUGUETTE OLIGNY

(Suite de la page 11)
Garand, le directeur de production; **M. Lapointe**, l'assistant-metteur-en-scène; **Roger Racine**, le directeur de la photographie; **José Mena**, le cameraman; **Benoît Jobin**, le "focus man" (l'expert de la lantille ou du foyer); **Yves Lafond**, l'ingénieur du son; **Gérard Letestut**, le maquilleur, et ses assistants, **MM. Landry et Vaillancourt**; et **M. Bernard**, qui avait la tâche de me coiffer.

LES HEURES DURES

La plus dure période de ces trois mois, dit **Huguette Oigny**, furent les huit jours passés par la troupe à Ste-Adèle, où les extérieurs furent tournés.

— "Des heures durant, nuit et jour, nous dûmes travailler sous une température de 25 sous zéro. Ainsi, nous avons tourné, **Guy Maufette** et moi, une scène sur le sommet de l'observatoire. Nous avons dû même faire en pleine nuit des scènes d'extérieur qui, selon le scénario avaient réellement lieu le jour. Vous comprenez quel travail d'éclairage il fallut imaginer pour cela! Le temps pressait tellement", explique-t-elle.

Et, **Huguette Oigny** d'expliquer davantage sa grande aventure:

— "L'importance de la technique au cinéma est primordiale, bien plus encore que pour l'acteur. Celui-ci n'a relativement qu'à se laisser faire, et, pour cela, il n'est pas sous la même tension nerveuse qu'au théâtre où toute l'impression donnée ne dépend que de son jeu. **Renaissance Films** est la seule compagnie canadienne qui possède le nouveau camera appelé "Dolly" qui fait en quelque sorte les mouvements pour l'acteur. Ainsi, avec **Paul Guéremont** (rôle du capitaine), nous avons tourné une scène qui dure cinq minutes sur l'écran... ce qui est énorme. Or, à cause de l'aide de "Dolly", cette scène n'a pas nécessité de montage spécial. Dolly avance, recule, fait le plongeon pour nous, c'est elle qui bouge pour nous. Dolly fait pour cela aussi la photo plus fluide, plus intéressante."

— "Les trois mois que je viens de finir", nous dit la jeune vedette, "m'ont enrichi moralement et m'ont donné beaucoup de bonheur. J'ai maintenant conscience d'avoir fait un pas réel dans ma carrière. Je sens aussi avoir beaucoup à apprendre, et je souhaite d'obtenir un autre film pour m'améliorer davantage. J'aime le cinéma. C'est un métier tellement extraordinaire, tellement exaltant, même si très dur. Mais tout ce bonheur, et je voudrais le dire publiquement ici, je le dois à la coopération que m'ont apportée tous les membres de l'équipe comme aux directeurs de **Radio-Canada**, principalement **Mme Berthe Lavoie**, qui m'ont donné grand congé pour ces trois mois. Je veux aussi remercier les commanditaires des programmes qu'on me confie, et mes remplaçantes **Hélène Loisel** (dans "Francine Louvain") et **Marjo-**

laine Hébert (dans "L'Ardent Voyage"). Ce sont ceux-là qui m'ont permis ce grand plaisir. Oh!... mais j'oubliais un autre plaisir que j'ai eu au cours de ces trois mois. Un simple incident, mais qui ne manquait pas de piquant."

— "Au cours de mon travail, à Ste-Adèle, je vis dans les décors de monumentales et superbes cruches de grès qui me pâmèrent. Je voulus en acheter une pour emporter chez moi. **M. Chaput**, mécanicien de **Renaissance Films** et très amusant philosophe à ses heures, me dit: "N'allez pas dépenser d'argent, **Mlle Oigny**, j'ai plusieurs de ces cruches dans ma cave... je vous en donnerai une!"

— "Or, tout récemment, alors que nous tournions une scène à l'observatoire de Westmount, je pensai tout-à-coup à la cruche promise, et je rappelai sa promesse à **M. Chaput**.

— "Pilate!" dit-il, "je l'ai oubliée".

— "Alors... tâchez d'y penser, n'est-ce pas, **M. Chaput**?"

— "Oui, mademoiselle **Oigny**! quand je penserai à vous, je penserai aux cruches!"

RECITALS D'ORGUE CONSACRES A BACH

Radio-Canada présentera une autre série de 13 concerts à la mémoire de Jean-Sébastien Bach, qui est mort il y a deux cents ans. On y entendra quelques-unes des grandes oeuvres qu'il a écrites pour l'orgue.

Ces récitals du vendredi soir, dont le premier sera donné le 3 mars, à 10 h. 30, s'ajoutent à la série des concerts du Festival Bach, que l'orchestre de Radio-Canada offre les dimanches soirs, à la même heure, sous la direction de **Geoffrey Waddington**.

On entendra un organiste de Toronto, **Gerald Bales**, dans les quatre premiers récitals, un organiste de Halifax, **Maitland Farmer**, dans les quatre suivants, et **Charles Peaker**, également de Toronto, terminera la série.

Le 3 mars, **M. Bales** jouera le *Prélude et Fugue en do mineur*, le choral: "Seigneur, ayez pitié", et la *Première sonate à trois voix en mi bémol*.

La musique pour orgue explique tout l'oeuvre instrumental de Bach et les musiciens ne se lassent jamais de revenir à ses fugues, chorals ou cantates. **Schumann** disait que la musique doit autant à Bach qu'une religion à son fondateur et il ajoutait que, devant lui, les autres maîtres sont des enfants.

Récitals de chanteurs et pianistes de Québec

Chaque jeudi soir, à 10 h. 30, des artistes connus de Québec, se font entendre à Radio-Canada dans des récitals d'une demi-heure.

Voici les invités de Radio-Canada dans des récitals d'une demi-heure.

Voici les invités de Radio-Canada pour le mois de mars:

Le 2 mars: **Raymonde Pelletier**, mezzo-soprano, et **Jacqueline Filion**, pianiste.

Le 9 mars: **Roland Gosselin**, basse, et **Claude Paquet**, pianiste.

Le 16 mars: **Rita Bilodeau-Fleury**, soprano, et **Monique Soulard**, pianiste.

Le 23 mars: **Louise Lasnier**, soprano, et **Victor Bouchard**, pianiste.

Le 30 mars: **Marguerite Laliberté**, mezzo-soprano, et **Jeannine Lachance**, pianiste.



BOB BOUDREAU, animateur du populaire jeu radiophonique "RADIO CHARADES" le lundi à 8 h. 30 p.m., à CHRC. L'annonceur au programme "RADIO CHARADES" est **CLOVIS DUMONT**.

J'me faufile ici et là La Ponctualité

(suite de la page 17)

scène à la fin du 3ème acte, heureusement que le sort la favorisant elle put cacher son angoisse et son visage sur la poitrine de son père car je me demande comment elle aurait pu le faire dans une tout autre scène, un dialogue animé ou un monologue par exemple?

Pour ceux qui ne furent pas témoins du branle-bas qui se fit à la fin du spectacle où tous et chacun apprirent la mauvaise nouvelle, je dois dire tout de suite qu'elle était fautive et que cette horrible blague est le fait d'un criminel qui mériterait d'être durement châtié. **Marjolaine Hébert** avec qui je causai longuement dimanche matin se promet de faire l'impossible pour retrouver l'auteur de ce forfait, sans doute que son mari **ROBERT GADOUAS**, l'y aidera, car il sait fort bien toute la portée du choc nerveux ressenti par son épouse et la mère de son enfant à l'énoncé d'une telle nouvelle puisque lui-même fut fortement ébranlé.

Je voudrais signaler ici le dévouement de **LUCIEN COTE**, à l'égard de **Marjolaine Hébert**. Dès qu'il prit connaissance du tragique événement, il courut au poste CBV et s'empara du téléphone pendant plus d'une heure, il tenta de retrouver l'auteur du télégramme qui avait signé "Noël" et l'avait rédigé à peu près comme ceci "Regrette de l'apprendre que **Robert** est décédé lors d'un accident, je me trouvais près de lui, condoléances..." peine inutile, on ne peut retracer personne même pas à Radio-Canada, Montréal, aucune nouvelle dans ce sens à La Presse, Montréal, impossible de rejoindre **Robert Gadouas**... et pendant tout ce temps la pauvre **Marjolaine** haletante attendait... avec tous ces gens qui l'entouraient à l'intérieur et à l'extérieur des portes moitié curieux, moitié sympathiques mais tous navrés d'assister à ce drame vécu. Ce n'est qu'après minuit que **Robert Gadouas** enfin rejoint put rassurer et reconforter sa jeune épouse en lui parlant enfin!

C'est là une triste histoire mais qui eut un heureux dénouement puisque deux êtres qui s'aiment ne furent pas séparés et que le petit **DANIEL**, enfant de leur amour se retrouvera dans les bras de l'un comme de l'autre sans avoir été touché par l'impitoyable destin... et **Marjolaine** pourra encore s'écrier: "J'ai tout en **ROBERT**, **DANIEL** et **MAMAN!!!**"

MADELON

grès. **M. Boisvert** sera accompagné au piano par **Madame Olga Kondakova**, cantatrice, en l'occurrence son professeur de chant.

On sait déjà que **M. Boisvert** remplira l'important rôle de **Mario Cavaradossi** lors de la représentation de l'opéra "La Tosca" de **Giacomo Puccini** qui sera donnée entièrement en français, au théâtre Capitol les 8 et 9 mars prochains par la troupe de l'Opéra français Inc. de Québec. A n'en pas douter, ce jeune compatriote dont la valeur est indéniable sera une révélation pour les mélomanes de la capitale.

LE FESTIVAL BACH

Le prochain concert du **Festival Bach** sera consacré au sixième concerto brandebourgeois.

Geoffrey Waddington dirigera l'orchestre de Radio-Canada que les auditeurs du réseau français entendront dimanche, le 26 février, à 10 h. 30 du soir.

L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de l'Heure du concerto diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 26 février, à 9 h. 30 du matin:

Concerto pour violon et orchestre **Delius**
Albert Sammons et l'Orchestre philharmonique de Liverpool
 Direction: **Malcolm Sargent**
 Concerto en fa majeur **Gershwin**
 (Pour piano et orchestre)
Jesus Maria Sanroma et l'Orchestre des concerts populaires de Boston
 Direction: **Arthur Fiedler**

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de **RADIOMONDE**. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à **RADIOMONDE**, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
 13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Micheline Serval, Muriel Millard, Lillian Dorsenn, Fernand Robidoux, Marcel Gamache, Jacques Normand, Monique Leyrac, Gérard Barbeau, Lucile Dumont, Jean-Pierre Masson, Gisèle Millett, Lise Senécal, Gérard Delage, Lis Roy, André Daigneault, Monique Chailier, Jean Bertrand, Lise Villeneuve, Jean-Claude Robillard, Guy Mauffette, Yanina Gascon, Jean Coutu, François Rozet, René Lecavalier, Margot Leclair, Claudette Jarry, Marjolaine Hébert, Gilles Pellerin, Roger Garceau.



- 1—Miss Radio 1950, Muriel Millard a-t-elle des soeurs? Sont-elles plus jeunes qu'elle?
2—Voulez-vous lui demander de chanter au programme "Chansons Chanceuses": "Sous la pluie" et "Mes Ananas"?

L.P.M.

- 1—Muriel Millard a trois soeurs et elles sont plus jeunes qu'elle: Lucile, Françoise et Louise.
2—Voilà, votre message est fait, mais ce programme a été annulé.

- 1—Y a-t-il une émission le soir où l'on pourrait entendre Marjolaine Hébert?
2—Quelle est la date de son anniversaire de naissance? Est-elle mariée, si oui à qui?
3—Pourrais-je obtenir sa photo?

L.H.

- 1—Marjolaine Hébert est entendue régulièrement tous les mardis soirs à Radio-Canada au programme "Radio-Parents" Elle y incarne le rôle de Lise.
2—Elle célèbre son anniversaire de naissance le 13 avril et elle est mariée à Robert Gadouas depuis le 10 décembre 1946.
3—Ecrivez-lui au soin d'un de nos postes locaux.

- 1—La photo de Claudette Jarry passera-t-elle sur la page frontispice de RADIOMONDE?
2—A-t-elle des frères et des soeurs?
3—Jean Rafa est-il marié?

SUZON

- 1—Probablement.
2—Claudette Jarry n'a que deux soeurs: Mona et Line.
3—Oui.

- 1—Qui incarnent les rôles suivants dans "Rue Principale": Cécile, Manon et Angèle?
UNE ADMIRATRICE DE: "RUE PRINCIPALE"
1—Cécile: rôle créé par Lise Roy et joué par la suite par Josée Forgues— Manon: Yvette Brind'Amour— Angèle: Estelle Piquette.

- 1—Parlez-moi d'André Rancourt?
2—Est-il marié?
3—Voulez-vous me donner une adresse où je pourrais me procurer une photo d'André Rancourt?

UNE QUI ESTIME BEAUCOUP ANDRÉ RANCOURT

- 1—André Rancourt est né à Drummondville un 16 décembre. Il fit ses études d'abord au Collège St-Frédéric de Drummondville et ensuite à l'Académie Commerciale de Nicolet. André Rancourt est un grand châtain aux yeux pers. Ses sports préférés sont le hockey, le baseball et le ping-pong.
2—Non.
3—Ecrivez-lui au soin de Radio-Canada où il chante tous les matins au programme "Les Joyeux Troubadours".

- 1—Quelle est la date du mariage de Robert Gadouas à Marjolaine Hébert?
AI-JE LE DROIT DE VOUS DEMANDER?

- 1—Robert Gadouas a épousé Marjolaine Hébert le 10 décembre 1946.
P.S. Je dois passer votre autre question sous silence, je regrette beaucoup. Au plaisir.

- 1—Votre nom est-il le secret de Polichinelle?
2—Voulez-vous me parler de Gisèle Schmidt?
POLICHINELLE VOUS A CONQUIS FACILEMENT

- 1—Un vrai secret de Polichinelle, c'est le cas de le dire. Vous savez ce que c'est qu'un secret de Polichinelle? Un secret que tout le monde connaît...
2—Gisèle Schmidt est née à Montréal un 30 août. Elle a débuté à la scène lors d'une représentation de "La Société Canadienne de Comédies" et à la radio à une émission dirigée par Mme Jean-Louis Audet dont elle était l'élève. On peut entendre Gisèle Schmidt dans le rôle de Mme Jules Lanoix de "Ceux qu'on aime", Madeleine de "L'ardent Voyage", etc.

- 1—L'émission "Au coin du feu" avec Louis Bourdon existe-t-elle encore?
UNE AUDITRICE

- 1—Non.
1—Voulez-vous demander à Monique Leyrac de chanter "Le bonheur est entré dans mon coeur"?
2—Parlez-moi d'elle, voulez-vous?

RADIOMONDE EST MON SEUL DESENNUI

- Vous ne devez pas vous ennuyer souvent avec un tel compagnon!
1—Avec plaisir.

- 2—Monique Leyrac est née à Montréal un 26 février. Ses yeux sont noisette et ses cheveux, noirs. Monique Leyrac a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et Léo La-Sieur. Elle est célibataire.
P.S. Votre autre question n'est pas assez précise, je ne peux vous renseigner. Bonjour.

- 1—Voulez-vous me donner le nom de tous ceux qui ont participé au programme "Les Joyeux Troubadours" depuis le début?
2—Jean-Maurice Bailly porte-t-il son vrai nom?

- 3—Qui formaient le cortège des Miss Radio 1946 & 1947 lors de leur couronnement?
ADMIRATRICE DU COUPLE DUMONT-BAILLY

- 1—Voici à peu près tous ceux qui ont passé à ce programme à part évidemment ceux que l'on entend présentement. Cette émission a débuté d'abord avec: Henri Letondal, Raymond Denhey, André Durieux, Eddie Tremblay (lequel fait encore partie de cette troupe), Georges Vincent, Séverin Moisse, Emilia Heyman, Paul Charpentier et Lucile Laporte. Puis vinrent ensuite: Lucien Martin, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Josée Forgues, Monique Chailier, Lise Roy.

- 2—Oui.
3—Miss Radio 1946, NICOLE GERMAIN, Demoiselles d'Honneur: Olivette Thibault, Germaine Lemyre— Garçons d'Honneur: André Treich, Alfred Brunet— Hérault d'Armes: Janine Boyer— Escorte, Yves Bourassa.
Miss Radio 1947, LUCILE DUMONT, Demoiselles d'Honneur: Paulette DeCourcal, Lucile Laporte— Garçons d'Honneur: René Lecavalier, François Bertrand— Hérault d'Armes: Pierrette Champoux— Escorte: Jean-Maurice Bailly— Page: Pierre Lalonde— Bouquetière: Jocelyne Roy.

- 1—Voulez-vous me parler de Guy D'Arcy?
2—Est-il vrai que Fernand Robidoux est propriétaire d'un magasin?
3—Comment devrais-je adresser ma lettre pour le programme "Ici Fernand Robidoux"?

ADMIRATRICE DE GUY ET FERNAND

- 1—Guy D'Arcy est né un 22 février. Il mesure environ 6 p. Ses yeux sont pers et ses cheveux, châtains-clair. Guy D'Arcy, annonceur au poste CKAC est...célibataire.
2—Pas que je sache.
3—Adressez comme suit: Programme "Ici Fernand Robidoux", a-s poste CKAC, Montréal.

- 1—Quel est le sport préféré de Claudette Jarry?
2—Quelle est la couleur de ses yeux et de ses cheveux?
3—Comment pourrais-je obtenir sa photo?
AU FOND DE TES YEUX

- Qu'est-ce que vous y voyez?
1—L'équitation est le sport préféré de Claudette Jarry.
2—Ses yeux sont pers et ses cheveux bruns.
3—Faites-lui en la demande personnellement en lui écrivant au soin du poste où vous l'entendez.

- 1—Je serais curieuse de savoir s'il y a un artiste de la radio du nom de Gérard Daudelin?
ASSIDUE A VOTRE COURRIER

- 1—Non, je ne vois personne de ce nom dans la liste des membres de l'Union des Artistes.

- 1—Qui est l'annonceur attiré du programme "Ranson" le dimanche soir à 7 heures au poste CKAC?
CÉCILE DE MONTREAL

- 1—Ferdinand Biondi.

- 1—Voulez-vous demander à Mme Réjane DesRameaux si elle a une cousine du nom de Mme Sylvia Mathieu Simard? J'ai passé trois ans à Boston et je voudrais bien revoir cette Mme Simard?
MME J. B. BERNIER

- 1—Mme Sylvia Mathieu Simard, cousine de Mme Réjane DesRameaux demeure à Québec.

- 1—Pourquoi n'entendons-nous plus Alys Robi?
2—Quelle est la belle voix qui a chanté "Le Ber" au "Micro des Petits".
3—Avec qui Claudette Jarry a-t-elle étudié le chant?

CUPIDON

- 1—Alys Robi a pris un long repos, voilà la raison.
2—C'était Lorraine Malartre.
3—Claudette Jarry a étudié le chant avec M. Roger Larivière.

- 1—A qui sont mariés: Jean-Louis Audet, Jean-Marc Audet et André Audet?
2—Mme Odette Oigny est-elle veuve?

SUZY

- 1—Jean-Louis Audet: Louise Letellier— Jean-Marc Audet: Gisèle Schmidt— André Audet: Andrée Hogues.
2—Oui.

- 1—Voulez-vous me donner le nom des conseillers du programme "Un Homme et son Pêche"?
2—Qui est Johnny et le Capitaine Villeneuve de "Jeunesse Dorée"?

PETITE CURIUSE QUI VOUS LIT TOUS LES MERCREDIS

- 1—Séraphin, Hector Charland— Marchand Lacour, J. R. Tremblay— Dr. Cyprien, Fred Barry— Père Ovide, Eugène Daigneault— Pit Caribou, Armand Leguet— Père Josaphat, Adjutor Bouré— Père Fourchu, Alfred Vallerand.
2—Johnny, Robert Rivard et Capitaine Villeneuve, Roland D'Amour.

- 1—Est-ce vrai que Mme Guy Mauffette attend la visite de la Cigogne?
2—Qui a remplacé Yvette Brind'Amour dans les rôles de Lisette de "Jeunesse Dorée" et Manon de "Rue Principale"?
3—Qu'est devenue Monique Chailier?

LA BELLE MARGUERITE

- 1—La Cigogne l'a visitée le mois dernier et lui a laissé un gros garçon.
2—On l'a remplacée seulement dans le rôle de Lisette de "Jeunesse Dorée" et c'est Hélène Loïselle que l'on a demandée.
3—Monique Chailier a quitté la radio depuis assez longtemps.

- 1—Voulez-vous me dire qui a créé la magnifique toilette que Micheline Serval portait au dernier Gala de Bienfaisance des Artistes de la Radio?
ADMIRATRICE DE MICHELINE

- 1—L'auteur de cette robe est Mme Brunet, mère de Micheline Serval.

- 1—Voulez-vous me nommer les artistes qui ont chanté à la soirée de Muriel Millard au "Café Provincial"?
2—Quand entendrons-nous Janine Gingras dans une émission régulière?

SOLEIL D'HIVER

- 1—Micheline Serval, Jeanne Charlebois, Mlle Longtin, Janine Gingras, Françoise Millard, Lillian Dawson et plusieurs autres, paraît-il.
2—Je n'en sais rien.

- 1—Voulez-vous me dire si le taffetas sera porté au prochain Bal de la Radio en avril prochain?
2—Et quel sera le prix de ce bal?

L.P.

- 1—Mais certainement.
2—\$7.50 par personne.

- 1—Voulez-vous me dire si Micheline Serval a enregistré la chanson "Pluie d'Automne" de M. Bélanger, chanson qu'elle a créée à son programme "Une Femme, Un Accordéon, Un Caboulot"?
2—Voulez-vous lui demander de chanter "Que le temps me dure" une autre fois, elle l'a si bien interprétée au programme "Jouez Double" dernièrement?

JE L'AIME TANT

- 1—Non, car Micheline Serval n'a pas encore enregistré de disques.
2—Avec plaisir.

MME B. F. HARVEY, 922 Oxford, N.D.G.— Tél. DE: 2430— possède la collection complète des dix dernières années de RADIOMONDE qu'elle vendrait à quiconque serait intéressé.



Mme Réjane DESRAMEAUX a repris ses activités au poste CKAC après une absence de quelques semaines causée par une grave indisposition qui l'a obligée à s'aliter. Les radiophiles de CKAC peuvent maintenant l'entendre tous les jours du lundi au vendredi à 10 h. 05 le matin à l'émission "Le panier de provisions" et dans l'après-midi, Mme Réjane Desrameaux est l'animatrice de la nouvelle émission "Courrier confidences".

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT** En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B" Montréal Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointments adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES



Les ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE
présentent

“ JOUEZ DOUBLE ”

avec
les vedettes les
mieux aimées



Robert L'Herbier



Lise Roy



André Rancourt



Rolande Desormeaux



Muriel Millard



Lucile Dumont



Louis Bourdos



Claudette Jarry



Jacques Normand

LUNDI SOIR
à 9 hres

C-K-V-L
VERDUN-MONTREAL

C-H-L-T
SHERBROOKE

C-K-C-V
QUEBEC

C-I-S-O
SOREL

C-H-L-N
TROIS-RIVIERES

C-H-E-F
GRAMBY

“ un des postes de la radio française du Québec ”